

septembre 2014

La lettre n° 245

Première image de la Lune prise le 31 juillet 1964 depuis la navette Ranger 7 par une optique Angénieux 25 mm f0.95

► journal de bord :

Two Pictures a Day in Amman

de Gilles Porte ^{AFC} et Samuel Lahu > p. 6

► les entretiens de l'AFC :

Nicolas Gaurin

pour *Hippocrate*, de Thomas Lilti > p. 34

Josée Deshaies

pour *Saint Laurent*, de Bertrand Bonello > p. 36

Mikhail Krichman ^{RSC}

pour *Leviathan*, d'Andrei Zvyagintsev > p. 38

FILMS AFC SUR LES ÉCRANS > p. 2 EDITORIAL > p. 3

FESTIVALS > p. 4, 5, 30 TECHNIQUE > p. 17, 18 ÇÀ ET LÀ > p. 19, 22, 23

IN MEMORIAM > p. 20 LECTURE > p. 24 LE CNC > p. 40

PRESSE > p. 41 NOS ASSOCIÉS > p. 42

AFC

Association Française
des directeurs
de la photographie.
Cinématographique

SUR LES ÉCRANS EN JUILLET-AOÛT

● *Silence Mujo,*

d'Ursula Meier, photographié par
Agnès Godard ^{AFC}
Court métrage du collectif Les Ponts
de Sarajevo

En salles depuis le 16 juillet 2014

[▶ p.25]

● *Lucy,*

de Luc Besson, photographié par
Thierry Arbogast ^{AFC}
Avec Scarlett Johansson, Morgan
Freeman, Choi Min-sik

En salles depuis le 6 août 2014

Lire ou relire un entretien publié par Sony dans lequel Thierry
Arbogast ^{AFC}, partage son expérience de tournage avec la F65
<http://www.afcinema.com/La-Sony-F65-une-camera-visuellement-superieure.html>

● *Le Beau monde,*

de Julie Lopes Curval, photographié
par Céline Bozon ^{AFC}
Avec Ana Girardot, Bastien Bouillon,
Baptiste Lecaplain

En salles depuis le 13 août 2014

[▶ p.26]

● *La Dune,*

de Yossi Aviram, photographié par
Antoine Héberlé ^{AFC}
Avec Niels Arestrup, Lior Ashkenazi,
Guy Marchand

En salles depuis le 13 août 2014

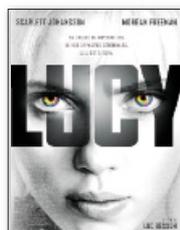
[▶ p.27]

● *Des lendemains qui chantent,*

de Nicolas Castro, photographié par
Pierre Aïm ^{AFC}
Avec Pio Marmai, Laetitia Casta,
Ramzy Bedia

En salles depuis le 20 août 2014

[▶ p.27]



SUR LES ÉCRANS EN SEPTEMBRE

● *Maintenant ou jamais,*

de Serge Frydman, photographié par
Pierre-Hugues Galien ^{AFC}
Avec Leïla Bekhti, Nicolas
Duvauchelle, Arthur Dupont
Sortie le 3 septembre 2014

[▶ p.28]

● *Gemma Boverly,*

d'Anne Fontaine, photographié par
Christophe Beaucarne ^{AFC, SBC}
Avec Fabrice Luchini, Gemma
Arterton, Jason Flemyng
Sortie le 10 septembre 2014

[▶ p.32]

● *Bon rétablissement !,*

de Jean Becker, photographié par
Jean-Claude Larrieu ^{AFC}
Avec Gérard Lanvin, Jean-Pierre
Darroussin, Claudia Tagbo
Sortie le 17 septembre 2014

[▶ p.31]

● *3 cœurs,*

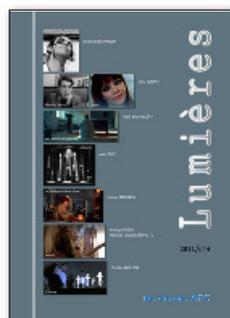
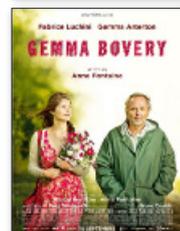
de Benoît Jacquot, photographié par
Julien Hirsch ^{AFC}
Avec Benoît Poelvoorde, Charlotte
Gainsbourg, Chiara Mastroianni
Sortie le 17 septembre 2014

[▶ p.32]

● *Un homme très recherché (A Most Wanted Man),*

d'Anton Corbijn, photographié par
Benoît Delhomme ^{AFC}
Avec Philip Seymour Hoffman,
Grigoriy Dobrygin, Willem Dafoe
Sortie le 17 septembre 2014

[▶ p.33]



Revue *Lumières,* *Les Cahiers de l'AFC*

Des directeurs
de la
photographie
parlent de cinéma,
leur métier

<http://www.afcinema.com/-Lumieres-magazine-.html>

*Mes yeux furent tout à coup frappés par de
blanches épaules rebondies sur lesquelles
j'aurais voulu pouvoir me rouler, des épaules
légèrement rosées qui semblaient rougir
comme si elles se trouvaient nues pour la
première fois, de pudiques épaules qui avaient
une âme, et dont la peau satinée éclatait à la
lumière comme un tissu de soie.*

Honoré de Balzac, *Le Lys dans la vallée*, 1835

Concomitance et corrélation

par **Matthieu Poirot-Delpech** (coprésident de l'AFC)

► Dans un communiqué de presse daté du 15 juillet 2014*, la Ficam (Fédération des industries du cinéma, de l'audiovisuel et du multimédia) s'alarme de « la disparition des films les mieux financés (-63 % pour les films compris entre 4 et 10 M€ de budget – disparition des budgets compris entre 4 et 5M€) qui engendre une perte de valeur de 38 % pour les industries techniques. »

Si l'ensemble des acteurs concernés ne peut que s'inquiéter de ce « violent décrochage », il nous paraît cependant que ce communiqué de presse se prête à un raccourci un peu rapide lorsqu'il ajoute que ce décrochage « semble » pouvoir être attribué, entre autres, à l'extension de la convention collective. Des chiffres aussi précis auraient sûrement mérités des arguments mieux étayés...

Concomitance n'est pas corrélation. Voir une relation évidente de cause à effet entre deux événements sous prétexte qu'ils se succèdent est pour le moins simpliste. La démonstration ne tient pas. On ne pourra voir là qu'un plaidoyer pro domo alimentant le chœur des détracteurs de cette convention. Pour s'en convaincre, on relira avec profit *Les Animaux malades de la peste* de La Fontaine que nous avons publié dans notre numéro hors-série consacré à l'extension tant attendue de la convention collective du cinéma.

(<http://www.afcinema.com/Les-Animaux-malades-de-la- peste%E2%80%A8.html>)

Un autre paragraphe du communiqué de presse de la Ficam est celui-là plus optimiste : « Grâce aux nouveaux aménagements apportés en 2013 au Crédit d'impôt Cinéma, la délocalisation recule à 19 % en 2014 contre 25 % en 2013, soit le taux le moins élevé mesuré depuis 2006 sur un semestre. » Une précision de taille eut pour le coup été nécessaire : dans la fameuse nuit de la signature du décret d'extension de la convention collective (le 8 octobre 2013), l'élément qui a emporté l'adhésion des Producteurs Indépendants a été la proposition du gouvernement d'augmenter le crédit d'impôt à 30% pour les films de moins de 4 M€ de budget. La Ficam aurait réellement pu parler ici de corrélation, et l'argumenter... ■

* Lire page 4

Communiqué de presse de la Ficam

Mardi 15 juillet 2014

Observatoire Longs Métrages - 1^{er} semestre 2014

► *Précisions méthodologiques à propos des chiffres CNC/FICAM* L'Observatoire « Métiers et Marchés » de la Ficam recense auprès des Industries techniques les productions de films de long métrage (FIF) dont le premier jour de tournage est constaté et déclaré par ses adhérents entre le 1^{er} janvier et le 30 juin de l'année civile. Des différences peuvent apparaître avec les dernières données officielles du CNC sur le 1^{er} semestre qui prennent en compte les films d'initiative française ayant obtenu leur Agrément des Investissements ou un agrément de production direct dans la période. Nous tenons à préciser ici que, dans sa dernière communication, le CNC a pris en compte l'ensemble des FIF (fictions, documentaires et films d'animation) dans ses résultats en volume et en valeur, atténuant mécaniquement du même coup la dégradation observée par la Ficam pour les films de fiction.

Violent décrochage des films de fiction de plus de 4 M€

La Ficam s'alarme de la disparition des films les mieux financés (-63 % pour les films compris entre 4 et 10 M€ de budget – disparition des budgets compris entre 4 et 5 M€) qui engendre une perte de valeur de 38 % pour les industries techniques. Alors que le nombre de semaines de tournage augmente de 8 % pour les films inférieurs à 4 M€ entre le 1^{er} semestre 2013 et le 1^{er} semestre 2014, il baisse de 46 % pour les films supérieurs à 4 M€. Comme mentionné lors du 1^{er} trimestre, cette tendance

inquiétante semble être une conséquence directe des difficultés rencontrées par les distributeurs qui ne peuvent plus nourrir les budgets des films via les Minimums Garantis (MG), ainsi que de l'extension de la convention collective du cinéma. Ce violent décrochage des films d'un budget supérieur démontre de façon spectaculaire l'urgence de rehausser au même niveau (30 %) le taux de dépense éligible du Crédit d'impôt Cinéma pour tout type de budget.

Le Crédit d'impôt Cinéma fait à nouveau reculer la délocalisation des films de long métrage

Grâce aux nouveaux aménagements apportés en 2013 au Crédit d'impôt Cinéma, la délocalisation recule à 19 % en 2014 contre 25 % en 2013, soit le taux le moins élevé mesuré depuis 2006 sur un semestre. La baisse du nombre de semaines de tournage est plus sensible à l'étranger (-41 %).

Menaces sur les perspectives budgétaires du CNC

Alors que les premières mesures engagées par le CNC à la suite des Assises du Cinéma sont encourageantes afin de renforcer et d'adapter au mieux les processus de financement, la Ficam s'inquiète des menaces pesant sur les perspectives budgétaires du CNC et dans un tel contexte du risque d'une nouvelle ponction à hauteur de 150 M€ menaçant d'anéantir les bonnes initiatives menées jusqu'à aujourd'hui... ■

festivals

71^e Festival de Venise

Organisé par La Biennale, la 71^e édition du Festival du Film de Venise se déroule sur le Lido depuis le 27 août jusqu'au 6 septembre 2014. Parmi la centaine d'œuvres retenues dans la sélection officielle et les sections parallèles, on note la présence de neuf films photographiés par des membres de l'AFC.



► Compétition officielle

- 3 cœurs, de Benoît Jacquot, photographié par Julien Hirsch AFC
- Le Dernier coup de marteau, d'Alix Delaporte, photographié par Claire Mathon AFC
- Loin des hommes, de David Oeloffen, photographié par Guillaume Deffontaines AFC
- La Rançon de la gloire, de Xavier Beauvois, photographié par Caroline Champetier AFC

Hors compétition

- O Velho do Restelo, de Manoel de Oliveira, photographié par Renato Berta AFC

Horizons

- Ferdinand Knapp, court métrage d'Andrea Baldini photographié par Philippe Piffeteau AFC

- Takva su pravila (These are the rules), d'Ognjen Slivcic, photographié par Crystal Fournier AFC

Venise Classics

21 films restaurés seront projetés dans cette section, dont :

- Baisers volés, de François Truffaut, photographié par Denys Clerval AFC
- Mouchette, de Robert Bresson, photographié par Ghislain Cloquet

A noter dans les sections indépendantes

Semaine internationale de la critique

- Terre battue, de Stéphane Demoustier, photographié par Julien Poupard

Venice Days (Journées des auteurs)

- The Smell of Us, de Larry Clark, photographié par Hélène Louvart AFC. ■

<http://www.labiennale.org/en/cinema/index.html>

festivals



Festival International du Film de Toronto 2014

La 39^e édition du " Toronto International Film Festival " (TIFF) se déroulera du 4 au 14 septembre 2014. La sélection ne compte pas moins de 300 films et parmi les quinze sections du festival on dénombre quinze films photographiés par des membres de l'AFC.

► Gala Presentations

● *Samba*, d'Olivier Nakache et Eric Toledano, photographié par Stéphane Fontaine ^{AFC}

● *Une nouvelle amie*, de François Ozon, photographié par Pascal Marti ^{AFC}

● *Meurtre à Pacot*, de Raoul Peck, photographié par Eric Guichard ^{AFC}

Special Presentations

● *Eden*, de Mia Hansen-Løve, photographié par Denis Lenoir ^{AFC, ASC}

● *Loin des hommes*, de David Oelhoffen, photographié par Guillaume Deffontaines ^{AFC}

● *Still Alice*, de Richard Glatzer et Wash Westmoreland, photographié par Denis Lenoir ^{AFC, ASC}

● *The Theory of Everything*, de James Marsh, photographié par Benoît Delhomme ^{AFC}

Discovery

● *Qu'Allah bénisse la France !*, d'Abd Al Malik, photographié par Pierre Aïm ^{AFC}

Contemporary World Cinema

● *Bande de filles*, de Céline Sciamma, photographié par Crystel Fournier ^{AFC}

● *Le Beau monde*, de Julie Lopes Curval, photographié par Céline Bozon ^{AFC}

● *Bird People*, de Pascale Ferran, photographié par Julien Hirsch ^{AFC}

● *Gett, le procès de Viviane Amsalem*, de Ronit et Shlomi Elkabetz, photographié par Jeanne Lapoirie ^{AFC}

● *Pas son genre*, de Lucas Belvaux, photographié par Pierric Gantelmi d'Ille ^{AFC}

● *P'tit Quinquin*, de Bruno Dumont, photographié par Guillaume Deffontaines ^{AFC}

● *Xenia*, de Panos H. Koutras, photographié par Hélène Louvart ^{AFC}, Simos Sarketzis ^{GSC}

Wavelengths

● *O Velho do Restelo*, court métrage de Manoel de Oliveira, photographié par Renato Berta ^{AFC}

● *Xi you (Le Voyage en Occident)*, de Tsai Ming-liang, photographié par Antoine Héberlé ^{AFC}

Et aussi : Masters

● *Leviathan*, d'Andrei Zvyagintsev, photographié par Mikhail Krichman ^{RGC}

● *Timbuktu*, d'Abderrahmane Sissako, photographié par Sofiane El Fani

Special Presentations

● *Mr. Turner*, de Mike Leigh, photographié par Dick Pope ^{BSC}

● *Sils Maria*, d'Olivier Assayas, photographié par Yorick Le Saux

● *Le Temps des aveux*, de Régis Wargnier, photographié par Renaud Chassaing

Contemporary World Cinema

● *La Faille*, de Nino Kirtadze, photographié par Andro Sanovich, Tornike Shengelia, Octavio Espirito Santo, Jacek Petrycki

● *Respire*, de Mélanie Laurent, photographié par Arnaud Potier

Vanguard

● *Alleluia*, de Fabrice Du Welz, photographié par Manu Dacosse ^{SBC}

Short Cuts International

● *Aïssa*, de Clément Tréhin-Lalanne, photographié par Romain Le Bonniec

● *Un seul corps*, de Sotiris Dounoukos, photographié par Leonidas Arvanitis.

<http://www.tiff.net/festivals/thefestival> ■

16^e Festival de la Fiction TV

La 16^e édition du Festival de la fiction TV se tiendra à La Rochelle du 10 au 14 septembre 2014. Composé de six membres et présidé par le comédien Bernard Lecoq, le jury aura à décerner pas moins de quatorze prix. Parmi les fictions TV sélectionnées cette année à La Rochelle, on en compte dix photographiées par des membres de l'AFC.



► Les films sélectionnés sont répartis dans les cinq catégories suivantes : Téléfilms, unitaires, Séries, Fictions étrangères, Programmes courts en série et Web-fictions.

Film d'ouverture

● *Rouge sang*, de Xavier Durringer, photographié par Matthieu Poirot-Delpech ^{AFC}

Compétition officielle

Téléfilms unitaires

● *Danbé, la tête haute*, de Bourlem Guerdjou, photographié par Benoît Chamillard ^{AFC}

● *Des roses en hiver*, de Lorenzo Gabriele, photographié par Stéphane Cami ^{AFC}

● *La Douce empoisonneuse*, de Bernard Stora, photographié par Gérard de Battista ^{AFC}

● *L'Héritière*, d'Alain Tasma, photographié par Lubomir Bakchev ^{AFC}

● *Où es-tu maintenant ?*, d'Arnaud Ségnac, photographié par Eric Guichard ^{AFC}

● *La Vie à l'envers*, d'Anne Giafferi, photographié par Hélène Louvart ^{AFC}

Séries

● *Duel au soleil*, d'Olivier Guignard, photographié par Pascal Lagriffoul ^{AFC}

● *Virage Nord*, de Virginie Sauveur, photographié par Kika Ungaro ^{AFC, AIC}

Hors compétition – Séries

● *Engrenages* (Saison 5, épisode 1), de Frédéric Jardin, photographié par Antoine Héberlé ^{AFC}.

Sélections complètes et informations complémentaires sur le site Internet du Festival de la Fiction TV

<http://www.festival-fictiontv.com> ■

Two Pictures a Day in Amman

Journal de bord par **Gilles Porte AFC** et **Samuel Lahu**

Gilles Porte AFC, et Samuel Lahu, son assistant opérateur, ont passé neuf semaines en Jordanie pour le tournage du film de Mai Masri, *3000 Nights*. Ils se sont accordés pour nous envoyer chaque jour deux extraits du journal en images qu'ils ont tenu quotidiennement. Découvrez les images des cinq dernières semaines passées à Amman, parues sur le site de l'AFC tout au long de l'été.

Two Pictures a Day in Amman - 5

du 25 juin au 1^{er} juillet

Une fleur pour Ruti



Sur le bureau de la directrice de la prison (Ruti), il y a une fleur... Tous les membres de la déco (Nizar N., Moussa B., Hussein B., Abdallah B., Rami A.) sont au garde à vous pour présenter leur casting à Mai... Je me demande comment Jean Renoir avait choisi son géranium dans *La Grande illusion*... (Gilles, mercredi 25 juin)

Zarqa - Bureau de la directrice de la prison



Zarqa, décor du bureau de la directrice de la prison : Mai, réalisatrice, et Ruti, dans son premier rôle. (Samuel, mercredi 25 juin)

"3000 Nights", 58C 2^e



58. Int. - Prison Director's office - Day
Layal is standing in Ruti's office looking nervous. Ruti is writing something on a piece of paper. Layal stares at her pen and the open box of books on the desk.
- Ruti : It's too late, you can't have an abortion now. I recommend that you put the baby up for adoption... (Holding up the piece of paper) I can arrange the papers...
Layal looks up in alarm.
- Layal : What papers ?! (Gilles, jeudi 26 juin)

Zarqa - Noor et Hanna



Noor et Hanna, les filles - palestiniennes - de la réalisatrice, en soldates israéliennes. (Samuel, jeudi 26 juin)

Zarqa - Fin de semaine



Après les back up, nous sommes les derniers à quitter le plateau ce vendredi avec Anton, c'est la fin d'une longue semaine, et ce soir, c'est "last party before Ramadan". (Samuel, vendredi 27 juin)

No women, no cries...



A la fin de la semaine, Ossama s'arrête au bord de la route pour acheter des poteries pour sa nouvelle maison... Il me confie qu'on ne reverra plus KK, notre régisseur général... Notre "Rastaman" avait dû se rendre en Allemagne d'urgence il y a deux jours parce que sa future femme lui avait exprimé son ras-le-bol de s'occuper toute seule de la cérémonie de mariage... qui doit avoir lieu trois jours après le dernier jour de tournage ! (iPhone, Gilles, vendredi 27 juin)

Amman



Evidemment, les lendemains de "last party before Ramadan" ne sont pas les plus glorieux. (Samuel, samedi 28 juin)

Jour off...



Je me rends à Wadi Rum encore une fois... Dans une station-service, je demande à un Bédouin de faire son portrait... La photogénie n'est assurément pas une question de lumière ! (Gilles, samedi 28 juin)

Zarqa - Fred et Maïssa



Retour au set, 11h du matin, le PAT est dépassé depuis trois heures, nous ne tournons toujours pas, Fred, premier assistant, passe au Red Bull. Maïssa, premier rôle, elle, est toujours pimpante. (Samuel, dimanche 29 juin)

Sam, le roi et la reine...



Un élément de la caméra (Raw recorder) nous a lâché malgré la protection du roi et de la reine... Finalement Samuel fera en sorte que tout rentre en ordre, et le roi et la reine resteront accrochés... Aujourd'hui, les caméras sont numériques et bourrées d'électronique, aussi lorsqu'un incident arrive la peur ne de pouvoir nous-mêmes nous en sortir est réelle surtout lorsque la production a décidé de ne prendre aucun corps de caméra de secours... (Gilles, dimanche 29 juin)

Syrine, caméra sur l'épaule



Ma fille Syrine me rejoint pour passer dix jours en Jordanie malgré le peu de temps que j'ai à lui consacrer (2 jours off)... Lorsque je la félicite pour sa très belle année de sixième, elle me répond qu'en aucun cas elle ne voudra « faire du cinéma » plus tard pour ne pas imposer à sa famille son absence... Cette année, j'ai fait quatre longs métrages comme " directeur de la photographie ", dont un en Haïti, un autre en Normandie et un autre à Paris..., pendant les grandes vacances scolaires ! (iPhone, Gilles, lundi 30 juin)

Zarqa - Maïssa, des pieds à la tête



Décor de la cellule de Loyal, Maïssa dans son personnage de la tête aux pieds, entre deux plans. Les jours commencent à se ressembler un peu. (Samuel, lundi 30 juin)

Int. – Cour des prisonnières – Jour



Afin que les actrices ne souffrent pas trop de la chaleur accablante, Mai me demande de faire de l'ombre dans la cour... Je prends toutes les toiles et tissus que j'ai sous la main en prévenant Mai qu'on perd ainsi l'intérêt de ce décor extraordinaire avec des ombres portées qui n'existent plus... En fin de journée, Mai prend la décision de tourner toutes les autres séquences dans la cour " plein soleil ! " ... Les comédiennes se mettront à l'ombre sous des parapluies ! (iPhone, Gilles, mardi 1^{er} juillet)

Zarqa - Ombres et barbelés



Le plateau est tendu. Le temps s'écoule lentement. Avec Anton, on devient forts en " time lapse ". Photo Anton Demerjian (Samuel, 1^{er} juillet)

Lumière incidente



Afin que la lumière des projecteurs (des 6 kW Cinepar le jour - des 5kW Tungsten la nuit) puissent avoir une incidence satisfaisante, j'ai fait découper les grilles au-dessus de la cour intérieure qui donne sur les cellules et fait mettre des charnières... Les manipulations de ces grilles restent très dangereuses tant le poids de celles-ci est important! iPhone (Gilles, mercredi 2 juillet)

Zarqa - Fond vert



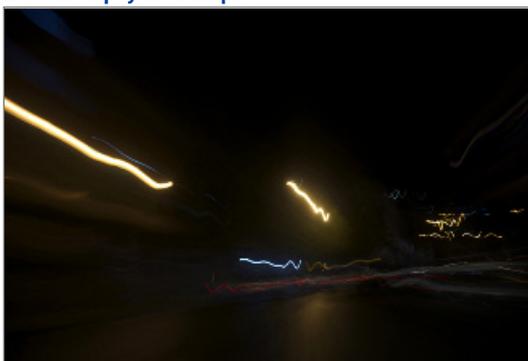
Cellule de Layal. Delay. Un fond vert à l'arrache pour une maquette d'effets spéciaux. (Samuel, mercredi 2 juillet)

Nour



Nour est le prénom de l'enfant de Layal dans le film... Nour est aussi le nom de la production de Mai... Nour est surtout le prénom de la première fille de Mai qui joue le rôle d'un soldat israélien dans 3000 Nights et s'endort parfois dans une pièce à l'entrée de la prison... Pour la petite histoire, Nour habite toute l'année à Manhattan (New York)... iPhone (Gilles, jeudi 3 juillet)

Lumières psychédéliques



Trajet Zarqa-Amman. Fin de semaine, en écoutant de la transe psychédélique, je ne sais pas où on va. (Samuel, jeudi 3 juillet)

Amman en trois temps



Amman, 2nd circle (jour off). Nouvelle chambre, nouvelle vue. Trois temps se superposent, celui du tournage, celui du Ramadan, et celui de la Coupe du monde. Aujourd'hui, je serai en dehors des trois. (Samuel, vendredi 4 juillet)

Syrine et la tortue



Aqaba...
Mer Rouge...
Extrême sud de la Jordanie...
Température de l'eau : 29°...
Profondeur : 11 m...
Durée de la plongée : 38'...
(Gilles, vendredi 4 juillet)

5 & 6 juillet

Anyes & Syrine et Gilles



Désert de Wadi Rum, 7h du mat...
 Diptyque : Anyes & Syrine par Gilles / Gilles par Syrine...
 « Définir un cadre avec une belle horizontale... Demander au sujet de se laisser tomber en attendant le dernier moment pour déclencher la photo et amortir la chute... Choisir de préférence comme surface de l'eau, de la neige, un matelas ou... du sable ! »
 (Gilles, samedi 5 juillet)

Chez le barbier



Amman (jour off).
 Note : penser à se laisser pousser la barbe pour aller chez le barbier.
 (Samuel, samedi 5 juillet)

1-0, vive la France !



Quand je débarque dans " la cellule caméra ", un drapeau – déposé par Anton (2^e assistant caméra) – me rappelle que j'ai perdu 50 dollars jordaniens en pariant sur une victoire de la France à la Coupe du monde de football...
 iPhone (Gilles, dimanche 6 juillet)

Zarqa



Cellule caméra : nous sommes exactement à la moitié du tournage.
 (Samuel, dimanche 6 juillet)

Majd dans sa tourelle



Zarqa : Majd, quatrième assistant réal', Palestinien, reste trois heures en figuration dans sa tourelle de guet, en uniforme de Tsahal. Il sera toujours hors-champ, et du coup on n'a pas de feuille de service ce soir-là.
 (Samuel, lundi 7 juillet)

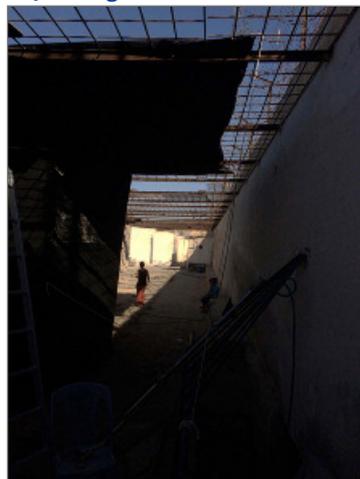
L'air conditionné de Mustapha



Je me demande quel poste qualifiera Mustapha au générique, responsable de l'air conditionné sur le plateau...
 (Gilles, lundi 7 juillet)

7 & 8 juillet

Day for night



En raison du ramadan, je prends la décision de tourner des intérieurs nuit en jour en construisant des sas puisque une partie de ma lumière vient de l'extérieur... Ici les techniciens sont payés la même chose de nuit ou de jour... En dehors de la chaleur inimaginable à l'intérieur, nous avons sous-estimé un paramètre important : le vent dans les borniols qui rendra l'utilisation du son direct très délicate pour cette séquence...
 iPhone (Gilles, mardi 8 juillet)

Décor borniolé et mouchoirs en papier



Zarqa : effet collatéral du Ramadan, pour éviter les très longues prières du soir, on tourne les nuits pendant la journée. Le décor de la cellule est borniolé, Stéphanie, la maquilleuse, passe ses journées à éponger les actrices.
 (Samuel, mardi 8 juillet)

Two Pictures a Day in Amman - 7

du 9 au 15 juillet

4h du mat', aéroport d'Amman...

Syrine repart avec quelques traces de son passage éclair... Je passe cette image en noir et blanc, donnant ainsi un côté intemporel à cet instant en n'ignorant cependant pas que « le temps perdu ne se rattrape jamais »... Je m'étais fait remplacer (3 jours) pour assister à sa naissance "grâce" à une césarienne alors que j'étais en tournage dans le sud de la France... Elle a appris à marcher chez mon frère quand je réalisais mon premier long métrage... Le taxi me ramène à 5h50 dans mon appartement jordanien... A 6h01, Ali vient me chercher pour entamer ma 14^e heure de la 20^e journée de tournage de 3000 Nights... Dans la voiture, un silence de plomb: la radio annonce en arabe les dernières atrocités qui ont eu lieu dans la bande de Gaza et en Cisjordanie... iPhone (Gilles, mercredi 9 juillet)



Zarqa - Clap au parloir



Enfin on sort des cellules : scène de parloir, ce décor résonne encore des centaines de conversations qui y ont eu lieu. C'est un sentiment étrange. Ahmad m'avoue qu'il déteste faire le clap, Maïssa est à nouveau enceinte. (Samuel, mercredi 9 juillet)

Zarqa - Alia, scripte high-tech



Alia, notre scripte girl high-tech, s'arrache régulièrement les cheveux : il faut dire que " 3000 nights ", ça fait 7 ans, dans le même décor, ce qui n'est pas sans poser des problèmes de continuité. (Samuel, jeudi 10 juillet)

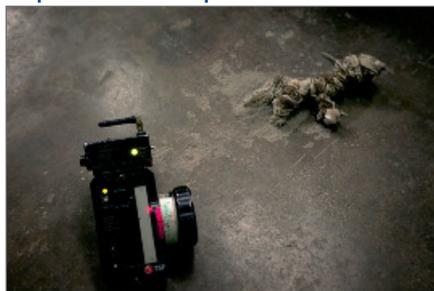
Tournage avec Ziad



En Jordanie, il n'y a aucune réglementation particulière lorsque nous tournons avec des enfants... En France, un enfant de 2 ans (comme Ziad) n'a droit qu'à 1 heure de tournage par jour... iPhone (Gilles, jeudi 10 juillet)

Zarqa - Commande de point vs cheval en chiffon

Scène d'anniversaire du petit Nour, 2 ans. L'enfant refuse de jouer le jeu. Il reçoit un cheval en chiffon dans la scène, mais ma commande de point l'intéresse bien plus. C'est vrai qu'elle ressemble drôlement à un robot vintage. (Samuel, vendredi 11 juillet)



Amman sous la lune



Jour off dans l'œil du cyclone. A quelques centaines de kilomètres, Gaza est sous les bombes - 108 morts cette semaine - il y a eu deux attentats à Beyrouth, la Syrie est en guerre contre elle-même et l'Irak continue d'imploser. On a pourtant tous la même Lune au-dessus de la tête ce soir. (Samuel, samedi 12 juillet)

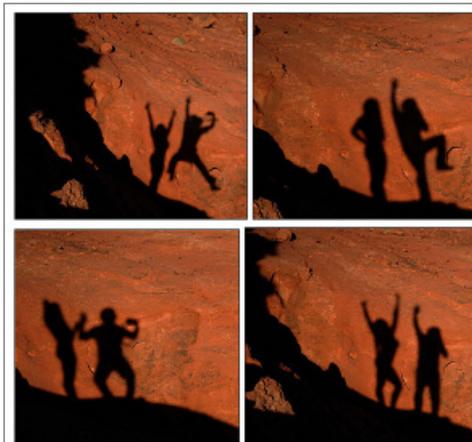
1 boîte de conserve, 2 allumettes et 1 crêpe...



76. Int. Palestinian Cell - Prison - Day Suddenly, Riham comes into the room carrying a homemade cake with a little candle and places it in front of Nour.
- Riham (smiling) : Happy Birthday, little prince... The women from the other cells gather around to sing the birthday song, and help Nour blow out the candle.
- Im Ali : Hope he lives to be wise and a hundred ! Hussein B. (le chef décorateur) me montre le gâteau qu'il vient de confectionner rapidement avec une boîte de conserve, une crêpe et deux allumettes... Il vient de perdre aujourd'hui Rami, son accessoiriste de plateau, qui a décidé de quitter le film pour raisons personnelles...
Aujourd'hui, vendredi 11 juillet, c'est aussi le jour où la Ligue des droits de l'Homme (dont je fais partie), envoie une lettre ouverte* à notre cher président dont l'attitude dans les territoires occupés étonne tous les jours sur le plateau... (Gilles, vendredi 11 juillet)

* <http://www.ldh-france.org/lettre-ouverte-monsieur-francois-hollande-2/>

Jour off...



Désert de Wadi Rum... 6h30 du mat'... Rares instants où j'aime utiliser la lumière dans le dos ! (Gilles, samedi 12 juillet)

Trajet Amman-Zarqa : Raya, l'assistante de prod'



Raya est assistante de production : de 7h du matin à 23h, elle résout les problèmes de tout le monde. Sachant que le régisseur général n'est plus là, que l'on travaille 12h par jour, 6 jours sur 7, qu'il fait 45°, et que le plan de travail change constamment, c'est une lourde charge. Et Raya fait le ramadan : elle ne mange rien et ne boit pas pendant la journée ! Pensez-y en allant au travail demain... (Samuel, dimanche 13 juillet)

"Badaouiiiiiii !..."



C'est comme ça qu'on l'appelait sur le tournage mais depuis aujourd'hui, tout le monde l'appelle « docteur », bien qu'il reste un des membres de mon équipe d'électriciens (cf photo semaine 3 - 16 juin)...
Flash-back : Les prisonnières palestiniennes et israéliennes se lancent des spaghettis et en viennent aux mains alors que j'ai la caméra sur l'épaule et que nous sommes, Samuel et moi, sous une pluie de sauce tomate... Une figurante glisse sur le sol et se fracasse le crâne sur le béton... Perte de connaissance, convulsions aigües... Peur énorme pour tous ! Elle s'étouffe et avale sa langue... Badaoui s'empare alors d'une petite cuillère (on tournait dans le réfectoire des prisonnières) pour la forcer à ouvrir la bouche et à lui dégager la langue...
Le lendemain, une autre figurante s'effondra dans la cour des prisonnières... Des « Badaouiiiiiii !... » fuseront dans l'assistance et cette jeune fille se remettra beaucoup plus rapidement que l'autre (2 jours et 2 nuits d'hospitalisation) d'un simple malaise vagale sans que Badaoui n'aura eu à utiliser de petite cuillère ! (Gilles, lundi 14 juillet)

Ramadan...



Lunch Break pour 4 électros sur 6... (Gilles, dimanche 13 juillet)

Zarqa - Juste avant la pluie



Dans quelques minutes, il va pleuvoir dans la cour de la prison. (Samuel, lundi 14 juillet)

Clap de fin pour Ze'eva...



Au cinéma, quand un comédien (acteur principal ou second rôle) termine la dernière prise de son dernier plan, l'assistant réalisateur réunit toute l'équipe afin qu'on l'applaudisse sur le plateau... Et quand la comédienne (comme ici Khitam Idliby qui interprète Ze'eva) est particulièrement douée et généreuse, l'émotion est immense car personne ne sait alors quand, où et si on se retrouvera... (Gilles, mardi 15 juillet)

Zarqa - Clouée au sol



J'expérimente une technique bien plus efficace que les marques au sol pour fixer la position des acteurs (l'oreiller est une doublure de l'enfant). Le tournage prend une dimension ubuesque. (Samuel, mardi 15 juillet)

Two Pictures a Day in Amman - 8

du 16 au 23 juillet

Solitude de l'accessoiriste... Zarqa. Maisa et Hana avant le clap

Il ne s'agit pas d'un soldat égaré mais bien d'Anas, notre nouvel accessoiriste - à l'aube - après une scène de combat de nuit entre prisonnières palestiniennes et soldats israéliens... (Gilles, mercredi 16 juillet)



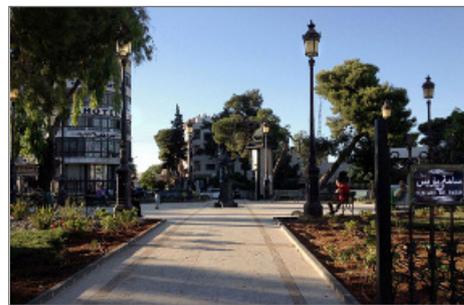
Maisa et Hana se concentrent, quelques secondes avant le clap. A l'autre bout du couloir les attendent des fumigènes, une douzaine de soldats armés de matraques et une vingtaine de figurantes prisonnières surexcitées, pour une scène d'émeute. Cela fait 3 heures qu'on met en place ce plan, Hana terminera la prise en larmes. (Samuel, mercredi 16 juillet)

Jour off 1 : désert de Wadi Rum...



Je ne sais pas si Fares (6 ans) sera musicien mais Ali (14 ans), son frère, est déjà un grand artiste ! (Gilles, jeudi 17 juillet)

Amman. Jour off



Retour au square de Paris sur la colline de Weibdeh où se trouve notre appartement. (Samuel, jeudi 17 juillet)

Jour off : désert de Wadi Rum



No comment... (Gilles, vendredi 18 juillet)

Amman. Jour off, et de lessive...



Jour off, jour de lessive, je regarde le linge sécher en repensant à la semaine passée. (Samuel, vendredi 18 juillet)

Zarqa. Maisa et Farid



Décor de l'infirmerie, Maisa et Farid. Désormais, la doublure de l'enfant est un ours. La scène, grave et intime, devient un peu bizarre vue du côté. (Samuel, samedi 19 juillet)

Samuel dans le rayon...



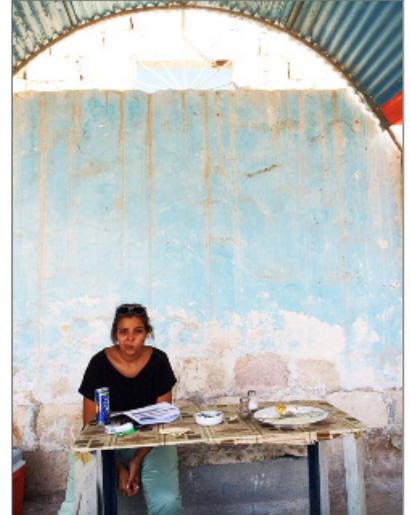
Il est 15h15'... Désormais Samuel et moi connaissons, à la minute près, l'incidence de la lumière naturelle dans chaque centimètre carré de la section 32 de notre prison... (Gilles, samedi 19 juillet)

Zarqa. Loge HMC



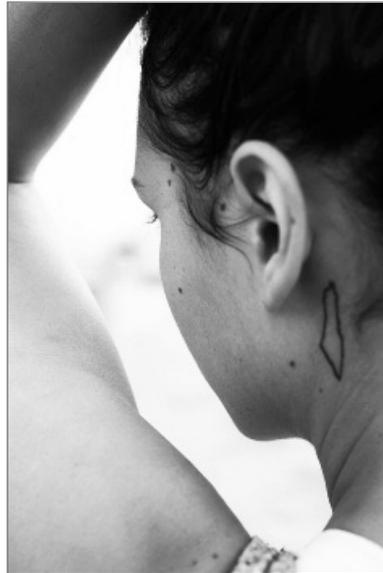
Loge habillage-maquillage-coiffure. Laura, Bill le nouveau coiffeur, et Maisa sous le regard bienveillant de l'ex roi Hussein. (Samuel, dimanche 20 juillet)

Nada, 2^e assistante réalisatrice...



" A l'américaine ", Nada, ne vient jamais sur le plateau mais gère un plan de travail de plus en plus délicat... Le contenu des feuilles de service change régulièrement le matin même de nos journées avec, pour conséquence des coups de téléphone à 6h du mat aux comédiens pour leur demander de venir alors qu'ils n'étaient pas prévus... Je retrouve tous les jours Nada pour le " lunch break " avec des grimaces qui anticipent (ou concluent) nos échanges... iPhone (Gilles, dimanche 20 juillet)

Tatouage...



Hannah a 21 ans quand elle interprète le rôle de Fida, prisonnière palestinienne, après de sa mère Mai... Elle en avait 18 lorsqu'elle a choisi de se faire tatouer... Dans 3000 Nights, Fida montrera fièrement son tatouage à Layal... (Gilles, lundi 21 juillet)

Zarqa. Infirmerie



Troisième jour d'infirmerie. " Party girl ", Faadi et Maisa. (Samuel, lundi 21 juillet)

153. Ext. prison gates. Day



153. Ext. prison gates. Day
Five years later, the prison doors slowly open. Layal stands behind them, carrying a bag. She looks much older, but the spirit is still strong in her, intact, unbeaten.
Jour J pour Layal...

J-3 de notre sortie officielle de prison...
J-4 de la fin du film : dimanche 27 juillet - dernier jour de tournage - je serai dans la voiture de Layal sur une petite route... barrée par un check point!
Combien de jours encore pour que ne cesse un blocus condamné par la communauté internationale depuis 7 ans ?
Combien de jours encore pour que des passerelles et des ponts remplacent un mur condamné par l'assemblée générale des Nations-Unies et la Cour internationale de Justice depuis le 21 octobre 2003 ? iPhone (Gilles, mardi 22 juillet)

Zarqa. Scène de fin



On a un travelling et une Panther pour l'occasion ! C'est seulement la deuxième fois du tournage. (Samuel, mardi 22 juillet)

3. Ext. Prison gates / Building - Night

Zarqollywood



3. Ext. Prison gates / Building - Night
The jeep comes to a halt in front of a large gate surrounded by watchtowers and barbed wire. Armed soldiers open the gate, one of them is holding a military dog. The soldiers separate Layal from the other prisoners, taking Ayman and the male prisoners to one entrance and taking Layal to the other. Rain beats down on her, soaking her to the skin. Le soldat qui traîne par les cheveux Laylal en prison n'est autre que Kloob, un des assistants réalisateurs... Il aura fallu plusieurs prises pour que Kloob malmène réellement Maisa qu'il n'a eu de cesse de protéger lors du tournage de 3000 Nights... Photogramme (Gilles, mercredi 23 juillet)



Zarqa. Ce soir, notre plateau a des allures de film hollywoodien. (Samuel, mercredi 23 juillet)

Banlieue de Zarqa



Plan d'aube dans un quartier désert. Tous les bâtiments sont vides, on se croirait dans un Fritz Lang. Fantôme de colonies israéliennes. (Samuel, jeudi 24 juillet)

Hamada prisonnier...



En dehors d'être un excellent "costume designer", Hamada a toujours été auprès de Mai un référent artistique et historique précieux... Lorsque je souhaite le photographier au milieu des tenues bleues des prisonnières palestiniennes, il revêt la tenue marron des prisonniers palestiniens avec Alla, "wardrobe supervisor"... (Gilles, jeudi 24 juillet)

Maïssa à Zarqa



Zarqa, journée de "retake". On refait la scène de pluie dans la cour de la prison. Maïssa semble supporter les grilles sur la photo. Elle a porté le film pendant six semaines en réalité... (Samuel, samedi 26 juillet)

Bitch, le chat de Bill A chacun son doudou...



Amman, demi-jour off (en réalité le plan d'aube d'hier, a eu lieu ce matin). On est tous exténués aujourd'hui. Notez que Bitch, le chat de Bill, est borgne. (Samuel, vendredi 25 juillet)



Désert de Wadi Rum... Une dernière fois avant de quitter la Jordanie... (Gilles, vendredi 25 juillet)

Avant que la pluie ne tombe...



Tout finit toujours par un tas à la fin d'un film... Un tas plus ou moins compact... Un tas qui se désagrègera dans quelques heures sans que chacun ne sache s'il se retrouvera ou pas... Ici, une quinzaine de membres manquent à l'appel pour des raisons diverses... Pensées particulières pour Hélène L., Anton D., Rami Y., K.K., Rami A., Alaa M., Raja D... (Gilles, samedi 26 juillet)

Shadi : 71 kilos. Issam : 88 kilos... Nouveau groupe électrogène : 4 kilos...



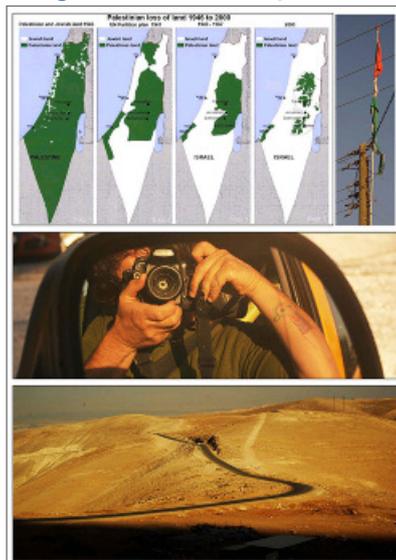
A priori rien ne réunit ces 2 photos et pourtant elles sont étroitement liées... J'avais prévu de brancher un projecteur (575 W HMI) à l'aide d'un convertisseur sur la batterie de la voiture de Layal... Mais le projecteur n'a jamais voulu démarrer... Alors un petit groupe électrogène, non insonorisé, a fait son apparition pour s'engouffrer dans le coffre, là où Shadi (l'ingénieur du son) avait prévu initialement de prendre place mais le petit groupe électrogène rendra l'âme avant même de tourner une prise... Shadi retrouvera donc sa place dans le coffre... Entre temps le soleil était descendu et permettait à Layla de conduire en étant naturellement éclairée tandis qu'Issam (le groupiste) repartait, plus à l'aise au volant d'un camion de 100 kW qu'à cheval sur un groupe de 4 kW! (Gilles, dimanche 27 juillet)

Volvo travelling



Zarqa. Dernier jour de tournage. On s'échappe (non sans quelques difficultés) à bord d'une vieille Volvo. (Samuel, dimanche 27 juillet)

Voyage en territoires occupés



Plutôt que de rentrer dans mon Hexagone, je choisis de poursuivre dans les territoires occupés, en dehors du balisage d'un plan de travail et de toute organisation officielle... Ce voyage sera très différent de celui réalisé 5 ans auparavant dans un énorme 4x4 blanc de l'ONU... (Voir blog de juin 2009 *) Au pont Allenby (ou King Hussein Bridge), je mens aux soldats israéliens en leur disant que je vais visiter Jérusalem... Jamais je ne prononce le mot de "Palestine", le nom d'une ville de la Cisjordanie, ou celui d'un de mes amis palestiniens... Je donne l'adresse d'un grand hôtel israélien où je ne passerai aucune nuit... J'avoue ne pas avoir réservé car je sais qu'ils vérifient en temps réel. Je sors le joker Maisa (qui bénéficie d'un passeport israélien) lorsque je m'aperçois que ça coïncide en leur disant qu'elle vient me chercher le lendemain pour aller chez elle, à Nazareth, et j'ai l'impression d'être libéré quand on me tend mon passeport pour accéder aux territoires occupés ! Je prends deux bus et un taxi jaune avant d'arriver à Ramallah, chez Majd, 3^e assistant réalisateur de 3000 Nights... En 5 ans, la situation s'est très largement détériorée pour les Palestiniens... Les "check-points" se sont

multipliés... Il n'y a pas de lumière sur les bords de route alors que les réverbères foisonnent en haut, sur les montagnes, là où les camps de colons sont parfois devenus de véritables villes... Au milieu de paysages désertiques de la vallée du Jourdain, combien de drapeaux israéliens flottent sur des puits entourés de barrière ? Je ne sais vraiment pas si je ressemble à un cow-boy avec ma sacoche en cuir mais les Palestiniens s'apparentent de plus en plus à des Indiens ! (Gilles, lundi 28 juillet)

* <http://simv.over-blog.com/pages/CISJORDANIEISRAEL-1461671.html>

Tulkerem - Palestine (5 ans après)...



Dana (voir une vidéo de 5 ans en arrière sur TV5Monde *) me confie, en me montrant des croquis de robes très sexy, qu'elle souhaite devenir "costume designer international"... Razan, elle, veut être avocate internationale et Rahaf ingénieure agronome « pour faire pousser des plantes au milieu du désert »... Je ne remarque pas, en les photographiant, qu'elles arborent toutes les trois les mêmes couleurs qu'elles avaient... 5 ans plus tôt ! (Gilles, mardi 29 juillet)

* http://www.tv5.org/TV5Site/webtv/video-7168-Dana_5_ans_Palestine.htm

Rangement



Amman, bureau de prod', lendemain de la fête de fin de tournage. Maintenant, il faut tout vider, nettoyer, "désétiqueter", ranger, peser. Ô joie ! (Samuel, lundi 28 juillet)

Embarquement immédiat



Aéroport Queen Alia. Tout le monde repart vers des horizons différents, une fois de plus. Une partie de l'équipe regagne la Palestine réelle, qui est ensanglantée ces jours-ci. Une fois de plus, une immense fatigue me gagne, alors que je rentre à Paris. (Samuel, mardi 29 juillet)

Two Pictures a Day in Amman, dernière page du journal de bord du film *3000 Nights*

Par Gilles Porte AFC

Conscients qu'un retour sur terre est toujours un passage délicat, Samuel et moi avons continué nos " Two Pictures a Day in Amman " deux jours après le clap de fin de *3000 Nights*... Mais ce soir je ne demanderai pas à Samuel de me montrer sa photo du jour...

► Ce soir, c'est fini... Ce soir, c'est le temps de dresser un premier bilan comptable :

- Samuel et moi avons posté 128 images fixes...
- 78 d'entre elles s'apparentent à des portraits...
- 7 sont des photogrammes...
- J'ai triché 14 fois afin de réunir plusieurs photos sur une seule image et, plus le temps passait, plus je trichais...
- J'avoue également qu'il m'est arrivé plus d'une fois de privilégier une légende à une belle image...

Chaque directeur de la photographie et chaque membre d'une équipe de tournage sait que notre profession exige " un devoir de réserve ", aussi est-il facile d'imaginer qu'il nous a été parfois impossible, à Samuel et moi, de rendre compte de certaines histoires qui n'appartiennent qu'à celles et ceux qui les vivent...

J'ai pris beaucoup de plaisir à faire ce journal de bord en pensant parfois à mes parents qui ne savent pas toujours très bien en quoi consiste le métier de leur fils... En imaginant que ma fille pouvait peut-être mieux comprendre ce qui me tenait si souvent éloigné d'elle... En me rappelant que ma concierge me croit toujours en vacances quand elle me voit filer à l'étranger avec ma valise pour plusieurs mois... En songeant aux amis qui se sont habitués à ne plus avoir de nouvelles régulières quand je suis happé par un film... Et aussi en ayant une pensée particulière à celles et ceux qui ignorent l'emploi du temps d'un intermittent du spectacle à l'heure où un statut est encore une fois remis en question...

Puisqu'il s'agissait d'un journal de bord en images, je souhaite terminer ces mots par deux images qui ne sont ni de Samuel ni de moi : deux images qu'on pourrait croire tirées de la fiction mais qui sont pourtant extraites " de la vraie vie "...

La première image parce que c'est la première photo que j'ai vue de Maisa (notre comédienne principale) avant même de la rencontrer... et parce que je la sais aujourd'hui de retour dans son pays, loin des caméras, à nouveau sur des barricades...

La deuxième image parce que je veux croire à un avenir différent au Moyen-Orient avant de décoller pour Paris où je trouverai toujours que les aéroports sont les plus beaux monuments de ma capitale... ■

PS : Merci encore à celles et ceux qui ont recueilli – sur les rivages de l'AFC – nos bouteilles jetées au milieu de grands creux, de petites vagues ou encore d'une mer morte...

Retrouvez toutes les images du journal de bord, en grand format (et en couleur), sur le site de l'AFC à l'adresse : <http://www.afcinema.com/-Two-Pictures-a-Day-in-Amman-677-.html>



technique

Des membres de l'AFC et l'AFSI visitent ensemble les locaux d'Aaton-Digital à Grenoble Par Jean-Noël Ferragut^{AFC} et Philippe Ros^{AFC}

Répondant à l'invitation de Jacques Delacoux, PDG de Transvideo et d'Aaton-Digital, une délégation de membres de l'AFC et de l'AFSI s'est rendue, le 9 juillet 2014, au 2, rue de la Paix à Grenoble (Isère). Ce haut lieu historique, où depuis décembre 1984 Jean-Pierre Beauviala et ses collaborateurs ont conçu et fabriqué, entre autres matériels cinématographiques, les caméras Aaton et le tout premier enregistreur numérique Cantar, est celui où est actuellement élaboré le petit dernier de la maison à l'avenir prometteur, le Cantar-X3.



Les membres "AFC-AFSI" en compagnie de l'équipe quasi au complet d'Aaton-Digital

De g. à d. : Philippe Ros, Gilles Deshays, Frédéric Ullman, Pascal Grillère, Jean-Noël Ferragut, Elisabeth Perrin, Frédéric Mangeat, Michel Cassang, Pierre Michoud, Olivier Le Vacon, Paul Thillo, Yves Rivière, Jacques Delacoux, Sébastien Brum (d'Aaton-Digital, manquent ci-dessus : Jean-Pierre Charras, Caroline Hostalier, Nicolas Pinault, Sébastien Reyes) - Photo " au retardateur " Jacques Delacoux

► En compagnie du nouveau maître des lieux, Pierre Michoud a fait faire aux visiteurs d'un jour le tour du propriétaire et leur a présenté les personnes avec qui il est en train de faire les dernières mises au point de l'appareil appelé à succéder à ses prédécesseurs ô combien réputés, les Cantar-X et X2.

Pour ceux qui n'auraient pas connu la longue histoire de la maison grenobloise, les ateliers, situés de part et d'autre de la rue de la Paix et sur deux à trois niveaux, pourraient paraître désespérément vides. C'est que de la cinquantaine de personnes présentes au moment de la fabrication des caméras 16 et 35 mm – aux plus beaux jours d'un marché chinois continental en pleine expansion dans les années 1980 –, il ne reste aujourd'hui que la dizaine d'ingénieurs travaillant aux derniers détails du futur Can-

tar-X3 avant mise en route de sa fabrication. Un atelier de réparation des Aaton et de diagnostic des Cantar demeure néanmoins en activité en cas de besoin.

Ce qui n'était pas pour déplaire à nos amis du son puisqu'ils ont eu cette immense chance de les avoir exclusivement pour eux tout seuls et ont profité de leur disponibilité et de l'aubaine qui s'en suit pour échanger sur le moindre bouton, entrée analogique ou numérique (plus de 16), piste d'enregistrement, préampli micro, autonomie, châssis, ergonomie, design, couleur, et bien évidemment sur le large écran d'affichage de... Transvidéo.

Beaucoup de discussions sur la coque du Cantar-X3 qui n'est pas issue d'un travail en fonderie mais d'un usinage extrêmement sophistiqué sur de l'aluminium

avionique, lui conférant ainsi sa légèreté et sa solidité. Beaucoup de tests tactiles sur les " faders " et sur les potentiomètres qui n'ont aucune liaison mécanique grâce à des aimants donnant une parfaite étanchéité à l'appareil.

Une passion communicative pour la qualité apportée dans les moindres détails à ce Cantar-X3. Il y avait un vrai plaisir à entendre cet échange dont la qualité est le privilège de ce type de société à taille humaine. On réalisait que tous ces ingénieurs que nous connaissions pour leur travail sur les caméras XTR, Penelope ou Delta étaient capables de passer de l'image au son, de l'analogique au numérique avec une facilité déconcertante.

Merci à Jacques Delacoux, à Pierre Michoud et à toutes celles et ceux d'Aaton-Digital qui ont pris sur leur temps précieux pour faire connaissance avec nous d'une part et pour évidemment refaire le monde de l'enregistrement sonore en à peine une poignée heures d'autre part! ■

Participaient à cette visite grenobloise : pour l'AFSI, Michel Casang, Olivier Le Vacon et Frédéric Ullmann, accompagnés de Gilles Deshays (DCA), et pour l'AFC, Jean-Noël Ferragut et Philippe Ros.

PS Un prototype du Cantar-X3 devrait être présenté au salon IBC à Amsterdam du 12 au 16 septembre prochain (Aaton-Digital / Transvideo, Hall 11, stand 11.F31).

Lire aussi, sur le site de l'AFSI, " Les artisans du X3 ", compte rendu de la visite par Olivier Le Vacon

<http://www.afsi.eu/news/les-artisans-du-x3>

Toutes les photos de cette visite à l'adresse <http://www.afcinema.com/Cantar-X3-le-clou-de-la-visite-AFC-AFSI-des-locaux-grenoblois-d-Aaton-Digital.html>

technique

IBC 2014



► La prochaine édition du salon IBC se tiendra au centre des expositions RAI à Amsterdam (Pays-Bas) du

12 au 16 septembre 2014. Ce carrefour des innovations techniques et créatives rassemble quelques 52 000 professionnels, venant d'environ 170 pays, et, répartis sur 14 halls, plus de 1 500 exposants. Parmi eux, on en compte 15 dont les sociétés sont membres associés de l'AFC.

Les exposants membres associés de l'AFC

- Aaton-Digital (stand partagé avec Transvideo), Arri, Cartoni, Codex Digital, Dolby Laboratories, Fujifilm Europe, K5600 Lighting, Nikon Europe, Panasonic Marketing Europe, Rosco, Sony, Technicolor, Thales Angénieux, Transvideo (stand partagé avec Aaton-Digital), Vitec Videocom.

Ainsi que les organismes

- British Kinematograph Sound & Television Society (BKSTS)
- Society of Motion Picture & Television Engineers (SMPTE).

Compléments d'information sur le site Internet d'IBC <http://www.ibc.org> ■

32^e Photokina



► La 32^e édition de la Photokina, salon de la photographie se tenant tous les deux ans, aura lieu

au parc des expositions Koelnmesse à Cologne (Allemagne) du mardi 16 au dimanche 21 septembre 2014. Au nombre des exposants, on compte cette année huit sociétés membres associés de l'AFC, dont un fabricant représentant l'industrie hexagonale, K5600 Lighting.

Exposants membres associés présents à la Photokina

- Canon, Fujifilm, K5600 Lighting, Lee Filters, Nikon, Panasonic, Roscolab, Sony.

32^e Photokina

Du 16 au 21 septembre 2014

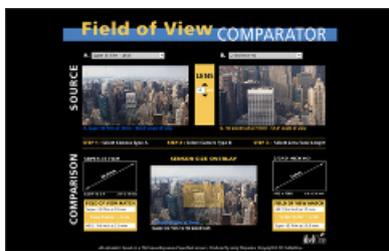
Tous les jours de 10h à 18h

Messeplatz 1 Cologne - Allemagne

Informations complémentaires sur le site Internet de la Photokina

<http://www.photokina.com/en/photokina/home/index.php> ■

AbelCine réactualise son Comparateur de champ de vision



► AbelCine, loueur, distributeur et fournisseur de services américain, propose sur son site Internet un outil fort utile, le "Field of View Comparator", qui permet aux opérateurs de faire un choix comparatif entre plusieurs caméras – selon la taille de leur fenêtre ou de leur capteur – en fonction d'une longueur focale donnée et d'évaluer à

trentaine de formats et d'appareils, dont les dernières caméras disponibles, sont ainsi proposés pour essai.

Ce comparateur prend en compte :

- **La taille du capteur.** Une charte a été établie pour comparer au mieux les zones de couverture. Pour en savoir plus, télécharger le tableau comparatif 35 mm / Numérique

http://blog.abelcine.com/wp-content/uploads/2013/04/35mm_DigitalSensors_13.pdf

- **La longueur focale.** La longueur focale d'un objectif, distance entre son centre optique et le plan focal quand le point est fait sur un sujet à l'infini, reste identique quelle que soit la caméra sur laquelle il est monté.

- **Le champ de vision.** Le champ de vision, appelé aussi angle de champ ou angle de vue, est l'angle sous lequel un sujet est enregistré sur le film ou le capteur à l'intérieur de la caméra. Il dépend de la longueur focale et des dimensions du film ou du capteur. Pour une optique, on peut parler soit de l'angle de champ horizontal, soit de l'angle de champ vertical, soit de la diagonale.

Faire un essai du Comparateur de champ de vision d'AbelCine sur son site Internet <http://www.abelcine.com/fov/> ■

Cinec 2014 : dixième édition

► La 10^e édition de l'"Internationalen Fachmesse für Cine Equipment und Technologie" (Cinec) se tiendra au MOC Events Center, à Munich (Allemagne), du dimanche 21 au mardi 23 septembre 2014. Lors du précédent Cinec, en 2012, 3 900 visiteurs venus de 57 pays avaient pu découvrir les nouveautés proposées par 179 exposants de matériel divers – caméra, accessoires, lumière, machinerie, son, postproduction, 3D relief, archivage, effets visuels, gestion des données, projection, etc. Cette année, treize membres associés de l'AFC seront présents sur un stand.

Membres associés présents au Cinec

- Aaton-Digital, Arri, Cartoni, Fujifilm, K5600 Lighting, Key Lite, KGS Development, Lee Filters, Roscolab, Sony, Thales Angénieux, Transvideo, Vantage

Egalement présents

- American Society of Cinematographers (ASC), British Cinematographer, Berufsverband Kinematografie (BVK), Camerimage,



Film and Digital Times, Film und TV Kameramann. Signalons enfin que

Danys Bruyère (TSF Groupe) fera partie d'un comité d'experts internationaux chargé d'attribuer le "Cinec Award" 2014 à l'un des exposants dont le domaine d'activités se situe dans les quatre catégories suivantes :

- Technologie des caméras. Nouveaux outils de captation numérique,
- Ingénierie de l'éclairage,
- Optiques,
- Supports caméra. Machinerie.

Cinec 2014

Dimanche 21 septembre de 10h à 18h

Lundi 22 septembre de 10h à 18h

Mardi 23 septembre de 10h à 17h

MOC Events Center, Hall 2 / 3, Lilienthalallee 40 Munich – Allemagne

<http://www.cinec.de/en/> ■

ça et là

27^{es} Cinglés du cinéma

La 27^e Foire des Cinglés du cinéma aura lieu à Argenteuil (Val-d'Oise) les vendredi 26, samedi 27 et dimanche 28 septembre 2014. Depuis 27 ans, pendant trois jours, environ 2 500 visiteurs chinent des objets de collection liés au cinéma et au pré-cinéma : photos, jouets optiques, livres, affiches, films, matériel de projection... auprès des 150 exposants professionnels et particuliers venant du monde entier.



► Programme de la Foire

- Vendredi 26 septembre :
10h à 20h : journée professionnelle (entrée 15 euros)
- Samedi 27 septembre :
9h à 19h : journée tout public (entrée gratuite)
14h30 : vente aux enchères publiques
- Dimanche 28 septembre :
10h à 17h : journée tout public (entrée gratuite)

Parallèlement à la Foire – et autour du thème 2014 " De bruits et de chansons, les sons au cinéma " – des ateliers, animations (rencontres, projections...) auront lieu à l'espace Jean-Vilar et dans les lieux culturels de la Ville. Bernard Menez est l'invité d'honneur de la manifestation 2014. Une soirée cinéma lui sera consacrée samedi 27 septembre au centre culturel Le Figuier blanc. ■

Entretien avec le chef opérateur cinéma Guillaume Schiffman



Guillaume Schiffman et Bérénice Béjo sur le tournage de The Search -MediaKwest/DR

- Le support de communication interactif MediaKwest a publié, le 5 juillet 2014 dans sa rubrique " People, Communauté ", un entretien où le " chef opérateur cinéma " Guillaume Schiffman AFC, répond aux questions de Françoise Noyon sur sa collaboration avec le réalisateur Michel Hazanavicius, lesquels forment un tandem depuis plusieurs films.

Lire l'entretien sur le site Internet de MediaKwest

<http://www.mediakwest.com/communaute/item/entretien-avec-guillaume-schiffman.html> ■

Le site Internet des accessoiristes de plateau de l'AFAP fait peau neuve

... Les membres de l'Association française des accessoiristes de plateau (AFAP) viennent d'annoncer que leur site Internet avait changé.

Si l'occasion ne s'était pas encore présentée, n'hésitez pas à leur rendre " accessoirement " visite à www.afap.fr ...

2015, déclarée Année Internationale de la Lumière par les Nations unies



Lors de sa 68^e session, en décembre 2013, l'Assemblée générale des Nations unies a proclamé l'année 2015 " Année Internationale de la Lumière et des Technologies basées sur la Lumière " (acronyme anglais IYL 2015 pour " International Year of Light 2015 ").

- Un des objectifs de cette année 2015 est d'améliorer la compréhension du rôle majeur que joue l'optique dans notre monde moderne auprès du grand public et des responsables politiques. En proclamant une Année Internationale dédiée à la lumière ainsi qu'à ses applications, l'ONU reconnaît l'importance des techniques utilisant la lumière pour contribuer au développement durable et apporter des solutions aux grands défis contemporains tels que l'énergie, l'éducation, l'agriculture et la santé.

En coordination avec le Comité National d'Organisation des événements IYL 2015, l'Institut d'Optique prépare toute une série d'événements sur les sites de Palaiseau, Orsay, Saint-Étienne et Bordeaux.

Tout savoir ou presque sur l'Année Internationale de la Lumière – dont le programme des nombreux événements à venir – mais aussi sur la lumière sous ses différents aspects, en consultant le site Internet – en anglais – de l'IYL 2015 à l'adresse :
<http://www.light2015.org/Home.html> ■

in memoriam

Disparition d'Andrée Davanture : la famille des cinémas d'Afrique en deuil

Nous avons appris avec tristesse le décès d'Andrée Davanture, mardi 1^{er} juillet 2014 à Paris ; elle était âgée de quatre-vingt-un ans. Chef monteuse aux grandes qualités, tant professionnelles qu'humaines, elle avait dès les années 1970 amplement participé à l'émergence d'un cinéma d'auteur en provenance de l'Afrique francophone et à sa reconnaissance internationale une dizaine d'années plus tard.

► « La capacité d'Andrée Davanture à privilégier les données culturelles sur les règles académiques du montage sera à la fois la marque de son travail mais aussi la source de tous les reproches d'encourager un "cinéma calebasse", expression dont elle abhorrait le mépris qu'elle y entendait pour des films affirmant leur différence, expression qu'il était absurde de lui appliquer quand on pense qu'elle a monté tous ceux de Souleymane Cissé ! » (Olivier Barlet, *Afropages.fr*, 9 juillet 2014)
<http://www.afropages.fr/Africulture/africultures-analyse-andree-davanture-face-a-l-esprit-colonial.html>

Andrée Davanture est née à Poggio-di-Nazza (Corse) en 1933. Entamant sa carrière au milieu des années 1950, elle est l'assistante du chef monteur Henri Rust sur un film d'Yves Allégret, *Germinal* (1963). Par la suite, *Amore*, d'Henry Chapier, et *Un homme qui dort*, de Bernard Queysanne, marquent, en 1974, ses débuts comme chef monteuse. Elle participe, de 1974 à 1978, à la cellule technique du ministère français de la Coopération d'où vont émerger bon nombre de réalisateurs africains, tels, par exemple, le Malien Souleymane Cissé, le Nigérien Oumarou Ganda ou le Sénégalais Ousmane Sembène. A la fermeture de celle-ci, en 1980, elle fonde l'association Atria, à la fois structure de montage et, avec Atriascop, de production exécutive mais aussi lieu de rencontre – sinon havre de paix – du cinéma africain à Paris. Atria avait pour but de servir de relais entre l'action engagée auprès des cinéastes et le milieu des professionnels français.

Parmi les trente et quelques longs métrages qu'Andrée Davanture a montés, on retiendra sa collaboration avec des cinéastes d'Afrique du Nord et de l'Ouest comme Gaston Kaboré, Férid Boughédir, Fanta Régina Nacro, Assane Kouyaté, Adama Drabo, Daoud Alouad Syad, Safi Faye, Khaled Ghorbal, Tariq Teguia, ou d'ailleurs, tels Rithy Panh, Philippe Van Leeuw^{AFC}, ou Teresa Villaverde.

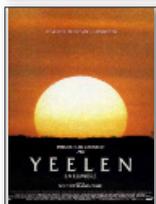
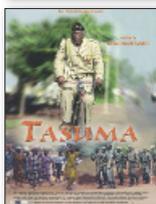
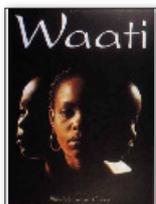


Andrée Davanture, Drissa Touré, Mansour Wade et Fanta Régina Nacro
Photo Claude Le Gallou

En 2005, lors du Fespaco (Festival Panafricain du Cinéma de Ouagadougou), où trois films qu'elle avait montés étaient sélectionnés pour la compétition (*La Nuit de la vérité*, de Fanta Régina Nacro, *Tasuma*, de Daniel Sanou Kollo, et *Le Prince*, de Mohamed Zran), un hommage lui fut rendu. En lui attribuant le prix du montage pour *Le Prince*, le président du jury déclarait : « Le jury tient à rendre un vibrant hommage à une grande dame du cinéma africain pour son infatigable apport technique, artistique et pédagogique à nos cinématographies ».

- Lire un hommage d'Olivier Barlet, "Andrée Davanture face à l'esprit colonial", à l'adresse <http://www.africultures.com/php/index.php?nav=article&no=12314>
- Lire un article de Michel Amarger sur le site de la Fédération africaine de la critique cinématographique à l'adresse <http://www.africine.org/?menu=art&no=12305>
- Lire un article de Jean-Michel Frodon publié sur le blog ciné de Slate.fr à l'adresse <http://blog.slate.fr/projection-publique/asides/andree-davanture-est-morte/>
- Lire enfin un entretien avec Andrée Davanture, par Olivier Barlet, sur "Le lâchage d'Atria" publié en juin 1999 sur le site d'Africultures à l'adresse <http://www.africultures.com/php/index.php?nav=article&no=2145> ■

La Cinémathèque française rendra un hommage à Andrée Davanture, le lundi 20 octobre 2014 à 20h - Salle Henri Langlois. A cette occasion, nous publierons d'autres témoignages dans la prochaine Lettre.



Dédée Davanture, marraine du cinéma

Par Philippe Van Leeuw ^{AFC}

Voilà, Dédée Davanture est partie, ça devait arriver même si nous avons tous toujours l'impression que ça pouvait être remis à plus tard. En bon alchimiste du temps, elle savait l'étirer, le durcir, l'exprimer ou le faire disparaître.

► Quand elle a lu le scénario de *Le Jour où Dieu est parti en voyage*, elle m'a conseillé de modifier la fin, trop définitive. Elle pensait à tous ceux qui vivent cette tragédie, victimes, rescapés du génocide et spectateurs. Elle disait que pour continuer à vivre, il faut l'espoir. La fin du film est encore différente de celle que j'avais réécrite, elle est sortie d'un combat désespéré contre l'adversité et les intempéries. En conscience, elle est née de son conseil et elle est magique.

Les dix semaines du montage de *Le Jour où Dieu est parti en voyage* furent un mélange de passion et de conviction. Regarder Dédée travailler était l'affirmation que le film que j'avais en tête était possible. Elle dirigeait son travail comme un chef d'orchestre, elle écoutait le film, elle fermait les yeux, le geste suspendu à sa pensée. Elle regardait Jacqueline, elle souffrait avec elle, elle l'aimait, elle voulait qu'elle vive.

En la voyant avec Souleymane Cissé ou Gaston Kaboré ou d'autres, il y avait la même ardeur, la même flamme dans ses yeux. Le soutien qu'elle donnait à chacun de nous était animé par la conscience qu'elle avait de l'acte. Elle nous nourrissait de cette énergie-là, elle s'engageait dans le film, le faisait sien. Il fallait que le film existe par lui-même et que sa voix soit reconnue pour elle-même. Sa fidélité au sujet était inébranlable.

Ses amis africains parleront de Dédée bien mieux que je ne saurais le faire, mais ce que je sais, c'est qu'elle a permis à une génération de cinéastes de faire des films extraordinaires et que, sans elle, ils n'auraient sans doute pas existé. La volonté et la conscience que Dédée Davanture a mises dans Atriascop, cette tête de pont du cinéma africain qui a résisté grâce à ses efforts pendant 17 ans, n'ont pas été remplacées. Depuis qu'Atriascop s'est arrêtée, c'est la visibilité du cinéma africain qui en a pâti. Dédée a malgré tout continué à le soutenir, son engagement ne s'est jamais démenti. Sa salle de montage était le lieu de toutes les rencontres des cinéastes africains. Ce petit bout de bonne femme était connu et respecté dans toute l'Afrique cinéphile, en disparaissant, c'est une grande Dame du cinéma africain qui s'en va.

Maintenant il nous reste la conscience, celle qu'elle a su insuffler à tous les films qu'elle a modelés, celle qu'elle a placée en nous. ■

Disparition du chef machiniste Robert Atellian

Nous avons appris avec tristesse le décès du chef machiniste Robert Atellian ; il s'est éteint le 19 juillet 2014 dans sa quatre-vingt-huitième année. Jusqu'à la fin des années 1970, Robert Atellian avait travaillé avec des directeurs de la photographie tels Georges Barsky, Jean Collomb, Alain Levent, Pierre Lhomme ^{AFC}, ou encore Georges Strouvé ^{AFC}.

L'AFC présente ses plus sincères condoléances à André Atellian, son fils – lui-même chef machiniste –, ainsi qu'à ses proches. ■

ça et là

Phedon Papamichael ^{ASC, GSC}, " BSC Best Photography Award 2014 " pour *Nebraska*, d'Alexander Payne



► Lors du " BSC Summer Lunch " annuel, qui a eu lieu dimanche 27 juillet 2014 dans la Salle de bal des studios de Pinewood (Royaume-Uni),

le directeur de la

photographie

Phedon Papamichael ^{ASC, GSC}, s'est vu remettre le " BSC Best Photography Award " pour son travail sur le film *Nebraska*, d'Alexander Payne (Alexander Constantine Papadopoulos). Les autres directeurs de la photographie en lice étaient

Barry Ackroyd ^{BSC}, pour *Captain Phillips*, de Paul Greengrass, Sean Bobbit ^{BSC}, pour *12 Years a Slave*, de Steve McQueen, et Emmanuel Lubezki ^{AMC, ASC}, pour *Gravity*, d'Alfonso Cuarón. Rappelons que *Nebraska* a été nommé aux Oscars 2014 pour la Meilleure photographie.

Sur les pages anglaises du site, lire ou relire " In his own words : A Conversation with Phedon Papamichael ^{ASC, GSC} ", un article dans lequel Phedon Papamichael parle de son travail sur *Nebraska*, d'Alexander Payne, et *Monuments Men*, de George Clooney (propos recueillis par Madelyn Most pour l'AFC) <http://www.afcinema.com/In-his-own-words-A-Conversation-with-Phedon-Papamichael-ASC-GSC.html> ■

Le directeur de la photographie Barry Ackroyd, nouveau président de la BSC

► La BSC (British Society of Cinematographers) a annoncé, le 9 juin dernier, l'élection par les membres de son Conseil d'administration de Barry Ackroyd à la présidence de l'association.

Notre confrère britannique Barry Ackroyd prend ainsi la succession de John de Borman, BSC, qui a exercé son mandat de 2010 à 2014. D'ordinaire, les présidents de la BSC sont élus pour deux ans, exception faite précédemment pour Phil Meheux qui fut président entre 2002 et 2006. John de Borman a commenté ainsi cette élection : « Je suis particulièrement excité et heureux de passer le flambeau à Barry Ackroyd, un directeur de la photo tellement brillant, qui, j'en suis sûr, mènera l'association vers de nouveaux sommets. »

Composition du nouveau bureau de la BSC

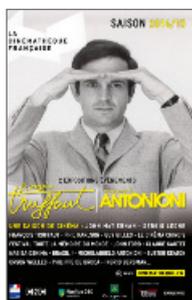
- Barry Ackroyd, président
- Sean Bobbit, Nigel Walters, Haris Zambarloukos, vice-présidents
- Oliver Curtis, John Daly, Joe Dunton MBE, Mike Eley, Gavin Finney, Sue Gibson, David Higgs, Nic Knowland, Phil Méheux, Nic Morris, Dick Pope, Chris Seager, Derek Suter, Robin Vidgeon, administrateurs.

Consultez le site Internet de nos confrères de la BSC <http://www.bscine.com> ■



Barry Ackroyd ^{BSC} - Photo Jonathan Olley

La Cinémathèque française : Saison 2014-2015



► La saison 2014-2015 coïncidera avec le 10^e anniversaire de l'installation de la Cinémathèque au 51, rue de Bercy, dans l'immeuble conçu par Franck Gehry.

Deux grandes expositions, l'une consacrée à François Truffaut, l'autre à Michelangelo Antonioni. Plusieurs rétrospectives intégrales : John Ford, Claude Sautet, Buster Keaton, François Reichenbach, Orson Welles – dont il sera célébré le centenaire en 2015 –, Phil Karlson, Nagisa Oshima, Sergio Leone, Guy Gilles, Luigi Zampa, ou encore Philippe de Broca. La Cinémathèque célébrera la mémoire de l'actrice, Ingrid Bergman, accueillera John McTiernan, Ermanno Olmi, et programmera un large panorama du cinéma brésilien.

Le festival Toute la mémoire du monde, pour sa 3^e édition, aura lieu du 28 janvier au 1^{er} février 2015. (Extrait de la Présentation de la saison 2014-2015 par Serge Toubiana, Directeur général)

<http://www.cinemathèque.fr/fr/saison-2014-2015.html> ■

► En marge de la rétrospective Guy Gilles à la Cinémathèque,

Exposition Guy Gilles photographe

Du 22 septembre au 6 octobre 2014

Galerie ART & MIS

22, rue Saint-Paul, 75004 Paris

www.artemis-galerie.com ■

L'ARP renouvelle son conseil d'administration et son bureau

► **La société civile des Auteurs-Réalisateurs-Producteurs (L'ARP) a tenu son assemblée générale le 26 juin 2014. Le nouveau conseil d'administration de L'ARP s'est réuni le 2 juillet : il a désigné Michel Hazanavicius et Dante Desarthe en qualité de coprésidents de L'ARP et a composé son nouveau bureau.**

Président d'Honneur : Claude Lelouch

Membres du bureau élus

- Michel Hazanavicius et Dante Desarthe, coprésidents
- Eric Lartigau et Olivier Nakache, vice-présidents
- Julie Bertuccelli et Joël Farges, membres du bureau
- Evelyne Dress, trésorière.

Membres du Conseil d'administration élus

Patrick Braoudé , Camille de Casabianca , Costa Gavras , Julie Gayet , Nicolas Gessner , Cédric Klapisch , Gérard Krawczyk , Jeanne Labrune , Radu Mihaileanu , Raoul Peck , Jean-Paul Salomé , Coline Serreau , Frédéric Sojcher , Eric Tolédano.

Les cinéastes de L'ARP saluent aussi l'arrivée de nouveaux membres au cours des derniers mois : Julie Gayet, Justine Malle et Yvan le Moine. ■

Master Class Willy Kurant ^{AFC, ASC, SBC} à Prague

A l'occasion des " Cinematographers Days, Prague 2014 ", première édition d'un nouvel évènement dédié aux directeurs de la photographie et initié par nos confrères de l'AČK (Asociace Českých Kameramanů - Association des directeurs de la photographie tchèques), Willy Kurant ^{AFC, ASC, SBC} était convié, le 30 mai dernier, à animer une Master Class pour parler de son travail et de sa carrière.



Willy Kurant lors de sa Master Class - DR

► Organisés par l'International Cinematographers Film Festival Ostrava Kamera Oko (Ostrava, République tchèque), ces " Cinematographers Days " se sont déroulés à

Prague, du 29 au 31 mai 2014, dans trois cinémas de la ville et à la prestigieuse école de cinéma Filmová a televizní Fakulta Akademie Múzických Umění, plus connue sous ses initiales, FAMU.

Willy Kurant était l'invité d'honneur de la manifestation. Outre sa Master Class, Willy a présenté *Masculin, féminin*, de Jean-Luc Godard, en version numérique, et le film *Michael Kohlhaas - Der Rebell*, de Volker Schlöndorff, en copie 35 mm. L'occasion pour lui de parler de son travail sur la préparation et le tournage des deux films, et d'évoquer sa collaboration avec ces deux réalisateurs.

Informations complémentaires

<http://www.afcinema.com/Master-Class-Willy-Kurant-AFC-ASC-a-Prague.html> ■

Cinematographers Days Prague par Willy Kurant ^{AFC, ASC, SBC}

► **Sans vouloir froisser les amis de l'AFC, j'ai été invité à titre personnel par Jakub Felcman, l'organisateur de ces rencontres à Prague.**

Elles ont eu, entre autres, comme sujet la conservation et le traitement du noir et blanc et sa migration vers le DCP. En établissant un DCP " père " reconnu par le chef operateur, s'il est encore vivant..., tous les transferts futurs respecteraient ce DCP matrice.

Malheureusement, l'association des restaurateurs de films veut ignorer la présence des DP originaux, donc notre problème est international...

Les pays représentés étaient ceux des enseignants à la FAMU, célébrissime école tchèque... Comme l'école a vocation internationale, il y a des Norvégiens, des Australiens, etc., etc.

A mon arrivée, j'ai été interviewé... par la Télé tchèque dans le bureau du recteur de l'école. Tout a été très chaleureux, instructif, de la part des organisateurs et des étudiants de la FAMU.

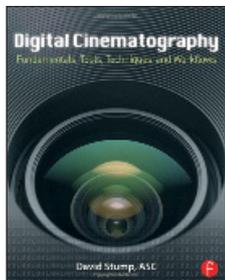
La prochaine manifestation est Ostrava, en septembre, dédiée aux lumières du Nord !

Merci à Jakub Felcman (diplômé de la FAMU, département Scénario) et tous mes nouveaux amis très chaleureux.

PS : La bière est très bonne..., et le côté chaleureux des étudiants et professeurs agréable. Les sourires sont en vrai Scope ! ■

côté lecture

► Parution du livre *Digital Cinematography*, de David Stump ^{ASC} Par Philippe Ros ^{AFC}



David Stump exerce de nombreuses fonctions : directeur de la photo ASC, directeur photo des effets visuels et superviseur d'effets visuels ; il a gagné plusieurs nominations aux Emmy Awards et un Academic Awards for Scientific and Technical Achievement. Il est membre de plusieurs associations, comités et guildes dont la SMPTE, l'AMPAS, le PGA et le comité technique de l'ASC.

Un pur produit d'Hollywood ? Oui, excepté qu'il a été un des premiers aux Etats-Unis à s'intéresser à la chaîne numérique issue du film et aux caméras numériques en portant un regard sans concession sur ce nouvel univers. J'ai eu le plaisir de le rencontrer avec Richard Andry ^{AFC}, et Philippe Piffeteau ^{AFC}, en 2009 à Oslo à la " Digital Cinematography Conference " d'Imago. Il m'a envoyé son livre qui présente une analyse très précise des caméras les plus récentes auxquelles nous nous confrontons avec parfois, disons-le, plus ou moins de bonheur. Mais le plus important, dans cet ouvrage, n'est pas dans le descriptif précis de ces caméras mais dans l'approche pas à pas de l'ensemble du monde numérique.

David Stump analyse tous les paramètres auxquels nous devons nous confronter : du choix des optiques à la compréhension de la couleur, des différents types de capteurs aux formats de fichiers, de la résolution au contraste, du bruit numérique aux problèmes de caméras, de la préparation à l'élaboration et à la maîtrise d'un " workflow ", tout est détaillé et expliqué avec une pédagogie qui force le respect. Même si nous n'avons pas affaire aux " studios " américains, nous avons à gérer un système technologique complexe et souvent obscur. Je pense que cet ouvrage deviendra rapidement une référence essentielle pour mieux comprendre notre travail et choisir sereinement nos outils.

Lien de téléchargement

<http://epubeebook.net/digital-cinematography-fundamentals-tools-techniques-and-workflows-by-david-stump/>

Lien sur le livre avec David Stump

http://globalcinematography.com/mass_email_GCI/gci_digitalmcanounce_5-8.html ■

► De la lumière ! A la rencontre des chefs opérateurs



Poursuivant un " travail " que les Cahiers du cinéma ont entrepris il y a un plus d'un an sur le cinéma contemporain, la revue fait de son numéro 702 – juillet-août 2014 – un évènement, celui " de la lumière ! ". Cette dernière illuminant une bonne quarantaine de pages de ce numéro estival, celui-ci fait la part belle à la parole donnée, entre autres, aux directeurs de la photographie, tous cieux ou horizons confondus.

« La lumière, c'est le début de tout. Ensuite vient le cadre, puis les acteurs, puis l'histoire. »

Au début de son éditorial, Stéphane Delorme cite Vilmos Zsigmond ^{ASC,HSC}, qui, dans un entretien, rappelle quelques-uns des principes de base qu'il applique à son travail. « Une fois que

la lumière est posée », poursuit-il, « le cinéaste observe la scène, décide des angles, des gros plans, etc. Puis les acteurs arrivent dès que cet environnement est en place, et alors je comprends les enjeux de la scène et je peux penser à l'emplacement des caméras, aux mouvements, aux zooms... Peu de cinéastes ont une vue d'ensemble sur une scène. »

Au fil des pages, on pourra ainsi lire, entre autres propos, des entretiens avec Janusz Kaminski, Vilmos Zsigmond, déjà cité, Dion Beebe ^{ACS,ASC}, Larry Smith, Claire Mathon ^{AFC}, Daniel Landin, Manuel Alberto Claro ^{DFF}, Sean Price Williams ou encore Thomas Favel. ■

► Numéro spécial de *Positif* : chefs opérateurs et couleurs



Positif, " revue mensuelle de cinéma ", en publiant un dossier, dirigé par Hubert Niogret, « trois fois plus long qu'à l'ordinaire qui [la] fait échapper à la tyrannie de l'actualité », consacre en partie son double numéro de l'été (641-642 – juillet-août 2014) aux couleurs – en particulier le rouge, le bleu, le vert et le jaune. Et rend ainsi hommage, par le biais d'entretiens, à « ces grands artistes, trop souvent oubliés des médias, que sont les chefs opérateurs ».

On pourra lire dans ce numéro spécial : - des propos des " maîtres de la couleur " que sont Mark Lee Ping-bing, Darius Khondji ^{AFC,ASC}, Vilmos Zsigmond ^{ASC,HSC} et Peter Suschitzky ^{BSC,ASC}, précédés de textes sur chacun d'eux signés Hubert Niogret, Yann Tobin, Michel Ciment, - des textes sur les couleurs rouge, bleu, vert et jaune, sur le " films noirs en couleurs ", - des notes de lecture.

<http://www.revue-positif.net> ■

► *Capturing All 4 Seasons*, où il est question du travail de Tom Stern ^{AFC,ASC}, sur le film *Jersey Boys*, de Clint Eastwood



A lire, dans l'*American Cinematographer* d'août 2014, " *Capturing All 4 Seasons* ", un article de Michael Goldman dans lequel sont évoqués les choix effectués par le directeur de la photographie Tom Stern ^{AFC,ASC}, pour ce 33^e long métrage de

Clint Eastwood qui marque leur transition vers l'acquisition des images en numérique. ■

► *Brain Power*, à propos du travail de Thierry Arbogast ^{AFC}, sur *Lucy*, le nouveau film de Luc Besson



Scarlett Johansson - Photo Jessica Forde

A lire, dans l'*American Cinematographer* de septembre 2014, " *Brain Power* ", un article de Benjamin B (alias Benjamin Bergery, membre consultant AFC) dans lequel il évoque les choix artistiques et techniques que le directeur de la photographie Thierry Arbogast ^{AFC}, a

effectués pour *Lucy*, première collaboration entièrement en numérique sur les onze films que Luc Besson et lui ont tournés ensemble. ■

Silence Mujo

d'Ursula Meier, photographié par Agnès Godard ^{AFC}

Court métrage du film omnibus *Les Ponts de Sarajevo*

La fiction est née des lieux.

La guerre a transformé deux stades de football en cimetières : l'un musulman, l'autre chrétien, si bien que maintenant ces deux cimetières jouxtent les deux stades de football restant.



- ▶ Durant un entraînement de foot, un enfant tire un pénalty et envoie le ballon loin en dehors du stade. Sa recherche l'entraîne dans le cimetière chrétien puis musulman où il retrouvera le précieux objet et où il fera une rencontre d'un autre monde... Ce fut très émouvant de voir Sarajevo, au fond de cette cuvette entourée de montagnes si souvent vues lors des actualités il y a 20 ans et d'où a été organisé le siège tragique de la ville. L'équipe était bosniaque, croate, serbe, française et suisse. Tourné en août 2013, avec une Red Epic et des Zeiss Ultra Prime. Laboratoire : Film Factory - Lionel Kopp. ■



La fameuse cuvette propose en couvercle une alternance de soleil et de pluie. Aucun " cover set " possible, il a fallu attendre et faire vite !
(Agnès Godard)

Le Beau monde

de Julie Lopes Curval, photographié par Céline Bozon AFC

Avec Ana Girardot, Bastien Bouillon, Baptiste Lecaplain

En salles depuis le 13 août 2014

J'ai rencontré Julie Lopez Curval pour un film qui ne s'est pas fait en 2010. Mais nous nous étions beaucoup vues, de longues séances de discussion, autour du scénario, d'images photographiques, de repérages... Du coup, quand elle m'a rappelé un an et demi plus tard pour *Le Beau monde*, j'ai très vite eu l'impression qu'une bonne partie du chemin avait déjà été parcourue...



► Cette période où l'on se renifle, où l'on apprend à avoir un langage commun, à tenter de comprendre les logiques de l'autre, ce qui l'anime, ses goûts de cinéma, ses envies de cinéma... C'est pourquoi faire un deuxième ou troisième film avec un(e) cinéaste est une expérience si riche car elle permet d'être au cœur des choses, de ne pas se perdre dans les périphéries, de mettre son énergie au bon endroit...

Quand nous avons commencé à préparer le film, c'était le début de la caméra F55 de chez Sony, j'en avais parlé avec Yves Cape et Caroline Champetier. J'avais vu des essais faits par TSF, Danys Bruyère et consort ; un gros plan de visage dans une lumière grise et étale, en comparatif avec la caméra Alexa, m'avait convaincue. Je trouvais d'emblée la carnation plus belle, plus riche en couleur, plus présente, plus charnelle. Finalement, c'est les essais les plus simples et convaincants qui soient, un gros plan de visage, non maquillé, un ciel gris, une lumière étale et terne.

Nous avons fait deux séries d'essais, ce qui est vraiment pour moi une manière de travailler la matière ; dégrossir, dans un premier geste, les supports, ce vers quoi va le film et dans un deuxième temps affiner, préciser les choses comme dans un laboratoire, les optiques (nous avons opté pour un zoom Angénieux 28-76 mm), les filtres (Classic Soft, j'aime beaucoup les doubles images dans les zones de très haut contraste, soleil, etc.), la question de la pose, des visues plateau (Rec 709 sur ce film), etc. Le laboratoire était Eclair et mon étalonneuse, Raphaëlle Dufosset.

Grâce à Raphaëlle nous nous sommes rendus compte que la débayerisation en S-Log 2 ou 3 proposée par Sony rendait beaucoup moins brillante l'image que l'image debayerisée en Cinelog. Or Sony avait retiré cette courbe du logiciel et il a fallu que l'équipe d'Eclair, grâce aussi à l'aide de Thierry Beaumel, la réintègre dans les machines.

J'aime beaucoup la mollesse et la grande douceur dans la manière dont le flou se dégrade avec cette caméra ; elle est très enrobante, très enveloppante, caressante. Il n'y a pas ce côté abrupt du passage de la zone de netteté à la zone de flou qu'ont d'autres caméras numériques.

C'est un film que j'aime beaucoup, qui me touche, que je trouve très délicat, très féminin, je n'aime pas beaucoup cet adjectif et pourtant j'ai, là, l'impression qu'il est juste ; et que cette délicatesse et cette féminité sont liées dans le film par ses thématiques propre : la broderie, l'attente des femmes, le côté "Pénélope" du personnage d'Alice ; une forme d'héroïsme un peu secret, fait de résistance, de patience, de discrétion, de pudeur et d'élégance.

Equipe lumière :

Sophie Lelou, chef électro avec qui c'était une première collaboration qui s'est merveilleusement bien passée et Charlie Maupain son électro fidèle et d'une efficacité sans concurrence possible...

Equipe machinerie : Hervé Renoud-Lyat

Equipe caméra :

Catherine Georges et Romain Marcel. ■

Le Beau monde

Chef électricienne :

Sophie Lelou

Electricien :

Charlie Maupain

Chef machiniste :

Hervé Renoud-Lyat

Assistants caméra :

Catherine Georges et

Romain Marcel

Matériel caméra :

TSF Caméra (Sony

F55, zoom Angénieux

Optimo 28-76 mm,

filtres Shneider

Classic Soft)

Matériel machinerie :

TSF Grip

Matériel lumière :

TSF Lumière

Laboratoire :

Eclair Group

Étalonneuse :

Raphaëlle Dufosset

La Dune

de Yossi Aviram, photographié par Antoine Héberlé AFC

Avec Niels Arestrup, Lior Ashkenazi, Guy Marchand

En salles depuis le 13 août 2014

Il y a bientôt deux ans que Les Films du Poisson m'ont appelé un peu en catastrophe pour reprendre le projet de Yossi Aviram. Nous avons trois semaines pour tout mettre en ordre avant le tournage.

► Yossi est israélien et tournait son premier film de fiction en grande partie en France.

Ce garçon absolument délicieux est resté très à l'écoute, considérant chaque proposition tout en gardant bien en tête sa vision du film, et sachant donc dire non. Ce fut donc une vraie collaboration avec au final un film qu'il peut revendiquer entièrement. J'en suis très heureux car cet équilibre n'est

pas toujours simple à trouver sur un premier film, très fragile par ailleurs.

Tournage très agréable à Paris et dans le sud-ouest, avec une dernière semaine à Tel-Aviv où j'ai pu retrouver ma "dream-team" locale.

Je vous conseille cette enquête tout en silences et en observations qui va vous emmener dans une histoire familiale tout à fait singulière et sensible. ■



La Dune

Premier assistant : Mathieu Bertholet

Seconde assistante : Marie Demaison

Chef électricien : Stéphane Assié

Chef machiniste : Nicolas Eon

Matériel caméra : TSF Caméra (Arri

Alexa Plus en ProRes, série Zeiss

Standard T 2,1, zoom Angénieux

Optimo 28-76~mm)

Matériel machinerie : TSF Grip

Matériel électrique : TSF Lumière

Etalonnage à Tel Aviv : Ido Karilla

Des lendemains qui chantent

de Nicolas Castro, photographié par Pierre Aïm AFC

Avec Pio Marmai, Laetitia Casta, Ramzy Bedia

En salles depuis le 20 août 2014

Des lendemains qui chantent

Chef électricien : Pascal Lombardo

Chef machiniste : Thierry Canut

Premier assistant opérateur : Romain Perset

Matériel caméra : TSF caméra (Arri Alexa ProRes, optiques Cooke S4)

Matériel lumière : Transpalux

Laboratoire : M141

Etalonneur : Christophe Bousquet

Maintenant ou jamais

de Serge Frydman, photographié par Pierre-Hugues Galien AFC

Avec Leïla Bekhti, Nicolas Duvauchelle, Arthur Dupont

Sortie le 3 septembre 2014

Lors du dernier Micro Salon de l'AFC, Patrick Leplat m'a proposé pendant la projection de Panavision de présenter quelques images du film de Serge Frydman *Maintenant ou jamais* (qui s'appelait alors *Juliette*).

Le film a été produit par Nord Ouest avec Leïla Bekhti, Nicolas Duvauchelle et Arthur Dupont. Il sort le 3 septembre.



Leïla Bekhti, Arthur Dupont



Leïla Bekhti, Nicolas Duvauchelle - Photos Mars Distribution

► A chaque fois que j'ai l'occasion de parler de ce film, la simple mention de son titre résonne de manière très spéciale comme si chaque évocation prenait un ton solennel c'est « Maintenant ou jamais » !

Le Micro Salon cette année a été pour moi un événement rare. C'est à cette occasion je crois que spontanément Laurent Dailland et Eric Guichard (avec qui nous venions de faire une conférence à l'Idiff) ont eu la gentillesse de me proposer leur parrainage. Je leur en suis très reconnaissant. J'ai très vite accepté. Dans un second temps je me suis demandé : Est ce le bon moment ? Je suis un jeune chef opérateur n'est-ce pas présomptueux ? L'exercice même auquel je me livre est délicat. Présenter dans la lettre de l'AFC mon travail sur ce film. Comme beaucoup, j'y ai mis beaucoup d'énergie, je ne voudrais pas que trop de cet enthousiasme ne transparaît dans ce billet et ne me fasse passer pour quelqu'un de trop imbu de son travail. Nous le savons cette passion peut tous nous transporter et nous amener à nous dépasser ou à simplement découvrir des styles auxquels nous ne nous attendions pas.

Ma première rencontre avec Serge Frydman a tout de suite posé les bases d'une relation particulière que nous continuons à entretenir. Nous avons très vite abordé le goût que nous avions tous les deux pour les films américains des années 1960/70 tels que *Klute*, *Les Hommes du président*, *The Parallax View* d'Alan Pakula, *Serpico* et *Un après-midi de chien* de Sidney Lumet, ou encore *The Long Goodbye* de Robert Altman... Nous avons beaucoup discuté du travail de Gordon Willis dans *Klute*. Un des chefs opérateurs de mon panthéon personnel.

Sa disparition en mai dernier m'a beaucoup ému. Nous avons très vite voulu que le film soit emprunt de l'énergie de cette période où des films de studio se sont affranchis des décors fabriqués et sont sortis tourner en décors naturels. Il s'est passé à cette époque un phénomène très particulier qui a amené une grande fraîcheur et un renouveau des genres cinématographiques. Nous voulions avec Serge Frydman un film de braquage mais pas seulement, un film avec un fond de crise mais pas seulement, une sorte d'entre deux tons. En musique ce serait une sorte de note ronde et soutenue mais accompagnée d'un dièse qui résonne un peu en décalage. Pas juste un film de braquage, pas juste un film social, nous espérions un peu plus.

Ces premiers échanges ont eu lieu presque deux ans avant le début du tournage. Le financement du cinéma n'est pas une science exacte, le film a été décalé plusieurs fois. La situation dans laquelle nous nous sommes retrouvés n'était pas extrêmement confortable mais au final je crois qu'elle nous a beaucoup servi.

Un décalage de cette envergure est parfois une aubaine. On peut avec " philosophie " le considérer comme autant de temps de prépa mis à notre disposition. Je ne dirais pas que c'est un luxe mais nous avons utilisé ce temps pour savoir très précisément où nous allions. Il est rare d'avoir une idée aussi précise de ce que devra être notre travail avant le début d'un tournage. Certains projets s'y prêtent, d'autres moins. Il y a un grand pas du film de Serge Frydman à celui d'Yves Angelo que je viens de terminer, *Notre fils*. Après le tournage de *Notre fils* où une bonne part de la prise de vues a été laissée libre et parfois improvisée je mesure encore mieux cet écart.

... *Maintenant ou jamais* sera projeté en projection privée, sur invitation, le mardi 9 septembre 2014, à La fémis, à 20h, salle Jean Renoir, en présence de Pierre-Hugues Galien ...

Maintenant ou jamais, quoiqu'en dise le titre, m'a pour cette raison appris une forme de patience. La mise en perspective d'un scénario dans la durée (deux ans...) de la fabrication du film a été une chose très appréciable.

Avec les références que nous avons en tête le film devait se tourner en anamorphique. La production s'est laissée convaincre. Patrick Leplat et Olivier Affre de Panavision Alga m'ont très astucieusement proposé un savant cocktail d'optiques pour répondre à mes besoins et surtout au budget de la production... J'avais une base de série Primo AL (mélange d'un velouté et d'une force incomparable), complétée de longues focales de la série E, d'Ultra Speed pour les très grandes ouvertures (50 mm T1.0), de la série G pour la compacité et même du sphérique pour les très longues focales. Merci Qualida. La caméra idéale pour cela était la Red Epic à la fois légère et compacte. Le film est animé de nombreux mouvements d'appareils. Elle est aussi capable de traiter le Scope avec une élégance que j'apprécie beaucoup. Alliée à la douceur des Primos à pleine ouverture cette combinaison semblait parfaite pour le film. Le rendu des peaux même en basse lumière est remarquable. La profondeur des couleurs et la richesse des nuances très particulières amènent à l'image une finesse qui m'a été très utile à l'étalonnage. La séparation des couleurs de la caméra nous a permis avec Natacha Louis, étalonneuse du film, un travail extrêmement fin sur le rendu des tons chairs dans les séquences de nuit parfois très denses mais, j'y tenais, toujours très douces. Ces capacités de la caméra sont aussi très utiles pour le traitement de certains extérieurs parfois délicats la nuit avec la lumière urbaine.

J'avais sur le tournage le PRM (Panavision Rushes Manager que nous avons commencé à développer sur le film d'Etienne Chatiliez, *L'Oncle Charles*). Sur le plateau, Karine Feuillard (DIT) affichait mes intentions d'étalonnage. Cela me permettait dans des conditions de tournage parfois difficiles (métro, grand boulevard la nuit) où nous devons être efficaces et rapides de très simplement faire la part des choses entre ce qu'il était indispensable que je travaille à la prise de vue et ce pour lequel j'aurai assez de latitude chez Technicolor avec Natacha. (Je rends grâce aux Briesse Light, Broncolor para 88, aux Jokers Tungsten et HMI de K5600).

L'avantage du système étant aussi de superviser dès le tournage le traitement des rushes, de livrer à la production et au montage des images dans lesquelles nos choix esthétiques étaient déjà impressionnés. De cette manière tout en douceur nous avons pu emmener l'esthétique du film là où nous le voulions. Nous avons montré à la production que le traitement du scope en numérique n'était pas trop lourd. Et je crois même que l'audace de certains choix de lumière et d'expositions en a surpris quelques uns. Je reconnais de ce point de vue une certaine forme de bienveillance de la production. Le fait de prendre en charge de cette manière le traitement des images peut nous assurer une forme de cohérence lors du visionnage des rushes. Nous avions à chaque fin de journée l'assurance que nos choix seraient correctement présentés et que nos fichiers étaient intègres.



Sur le tournage de *Maintenant ou jamais* - DR

Parfois dans nos métiers, nous avons du mal à imposer certains partis pris. La tâche est je crois plus facile quand on peut se servir de ces outils pour intégrer nos intentions au plus tôt dans la chaîne de fabrication du film. La cohérence esthétique du projet est plus forte et met souvent tout le monde d'accord.

Grâce à cette finesse de rendu, j'ai pu également me risquer à mélanger à l'anamorphique quelques plans très longues focales autour du 500 mm avec des Angénieux Optimo sphériques avec doubleur (merci les caméras RAW). Il me paraissait important de me rendre compte très vite jusqu'où je pouvais aller dans les conditions spécifiques de ce tournage. Nous voulions filmer Leïla et Nicolas immergés dans la foule des quartiers parisiens. Nous les filmions très loin à plusieurs caméras. Nous ne sommes plus je crois dans des économies où on recompose en figurant une foule de 500 personnes qui sortent du métro. Ces contraintes nous ont paradoxalement beaucoup servi en terme d'esthétique et de réalisme de la mise en scène.

Nous nous sommes longtemps posé la question des décors en studio. Dans *Klute* par exemple les intérieurs sont souvent construits alors que pour les extérieurs et certains plans de déambulation, les personnages évoluent dans New York au cœur de quartiers populaires. Nous avons quelques séquences à tourner dans une chambre d'hôtel où les personnages s'isolent. De cette chambre nous devons voir la banque que nous allons braquer. Nous avons trouvé un décor de banque exceptionnel situé en face d'un hôtel à Grenelle au pied duquel passe le métro aérien. Qu'un comédien regarde une croix sur un fond vert ou la véritable banque qu'il doit braquer, il me semble que le jeu pourrait être différent. Seulement maintenant que nous avons une si belle vue, les comédiens sont posés pendant deux longues séquences du film devant une fenêtre, dans une chambre de 10 m². Malgré cela Pierre François Limbosch nous a aménagé un décor incroyablement fonctionnel où parfois comme en studio nous pouvions si c'était nécessaire placer la caméra à travers un mur...

Et pour la lumière... deux comédiens collés la nuit à une fenêtre à travers laquelle on doit voir la rue du 4^e étage. J'ai découvert les True Color HS, une merveille de puissance et de douceur sur les peaux. Ce sont des projecteurs très légers pour le rendement qu'ils offrent. Je les plaçais avec de longs déports par la fenêtre de la chambre du dessus.

Ces petits espaces et cette proximité avec les comédiens a, j'en suis convaincu, beaucoup apporté au film.

Maintenant ou jamais

Chaque mouvement de la caméra ou des comédiens étaient perçus de manière toute particulière car ils répondaient à une forme de nécessité. Cela donnait aux personnages la présence que nous attendions.

Je me souviens aussi avoir utilisé ce type de lumière extrêmement légère et douce (mélange de diodes, de flood et de Kino) pour les séquences d'appartement Juliette. Notre couple est à l'étroit dans l'appartement où ils vivent avec leurs deux enfants. Comment rendre cette promiscuité oppressante mais en même temps faire vivre cet appartement où habitent deux enfants très énergiques. Nous avons paradoxalement pour ce petit appartement utilisé beaucoup de Steadicam pour déambuler à travers toutes ces petites chambres, salle de bain, cuisine.

Il y a un plan assez emblématique du film qui reprend bien l'esprit du tournage. Nous étions très proches de Leila qui traverse toutes les pièces de l'appartement. Elle part de la salle de bain et finit à la fenêtre du séjour où elle découvre Nicolas Duvouchelle qui l'épie du dehors. La caméra est très mobile et doit être légère (mais toujours en Scope grâce à notre cocktail d'optiques Panavision avec cette fois la série G) mais très proche des comédiens. Le décor est petit on se frotte les uns aux autres, chaque mouvement a une importance particulière. La lumière est au service du jeu des comédiens et de la scène. Impossible

d'éclairer la minuscule salle de bain à 11 de diaph comme à la fenêtre du salon. Grâce au préétalonnage nous avons pu effectué un changement de diaph radical de 2,8 à 11 sans lequel la séquence n'aurait pas été possible dans notre économie.

De ce film, je crois, peut transparaître une alchimie particulière entre la mise en scène, les comédiens et la prise de vues. J'espère le tout au service du projet de Serge Frydman. Je vous encourage à aller le voir. Pour finir je tiens à remercier mon équipe pour son aide et son soutien, Hervé Roussé, chef machino, Stéphane Agostini et Richard Vidal, chefs électros et surtout Maud Lemaistre qui grâce à sa dextérité au point a su rendre la caméra aussi mobile que je le souhaitais. ■

Maintenant ou jamais

Assistante caméra : Maud Lemaistre

DIT : Karine Feuillard

Chefs électriciens : Stéphane Agostini, Richard Vidal

Chef machiniste : Hervé Roussé

Matériel caméra : Panavision Alga, caméra Red Epic, optiques

Panavision séries C, E, G anamorphiques, zoom Angénieux

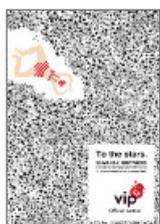
Optimo

Machinerie : Panavision Alga. Lumière : RVZ, Transpalux

Laboratoire : Technicolor. Etalonnage : Natacha Louis

festivals

Festival Manaki Brothers 2014



Organisée par l'Association macédonienne du cinéma professionnel, la 35^e édition du Festival Manaki Brothers – " International Cinematographers' Film

Festival " – se déroulera à Bitola (République de Macédoine) du 13 au 19 septembre 2014.

► Cette année, c'est le directeur de la photographie et réalisateur britannique Chris Menges ^{BSC, ASC} qui recevra la Caméra d'or 300 pour l'ensemble de sa carrière.

Le directeur de la photographie italien Luca Bigazzi se verra quant à lui remettre une Caméra d'or 300 spéciale pour sa contribution exceptionnelle au cinéma mondial.

<http://www.manaki.com.mk/home-en.html>

<http://www.manaki.com.mk/en/press/press.html> ■

62^e Festival du film de San Sebastián



La 62^e édition du Festival du film de San Sebastián se déroulera du vendredi 19 au samedi 27 septembre 2014. Avant l'annonce par le festival des sélections complètes, on note la présence de cinq films photographiés par des membres de l'AFC.

► Compétition officielle

● *Eden*, de Mia Hansen-Løve, photographié par Denis Lenoir ^{AFC, ASC}

● *Une nouvelle amie*, de François Ozon, photographié par Pascal Marti ^{AFC}

● *Vie sauvage*, de Cédric Kahn, photographié par Yves Cape ^{AFC, SBC}

Zabaltegi section

● *P'tit Quinquin*, de Bruno Dumont, photographié par Guillaume Deffontaines ^{AFC}

13^e International Film Students

● *Les Oiseaux-tonnerre*, de Léa Mysius, image Augustin Barbaroux (La féminis)

A noter que *Samba*, le film d'Olivier Nakache et Eric Toledano photographié par Stéphane Fontaine ^{AFC}, sera projeté lors de la cérémonie de clôture du 62^e Festival de San Sebastián.

Enfin, Panavision remettra un prix permettant au réalisateur primé de disposer pendant quatre semaines de tournage d'une caméra Genesis équipée d'optiques standard Primo ou tout autre matériel Panavision pour une somme équivalente. ■

Informations complémentaires sur le site Internet du Festival de San Sebastián : <http://www.sansebastianfestival.com/in/>

Bon rétablissement !

de Jean Becker, photographié par Jean-Claude Larrieu AFC

Avec Gérard Lanvin, Jean-Pierre Darroussin, Claudia Tagbo

Sortie le 17 septembre 2014

Bon rétablissement ! a été tourné en majeure partie dans les studios de Villeurbanne, dans un décor de chambre d'hôpital et de couloirs attenants, dessiné par Thérèse Ripaud. Nous avons accompli plusieurs voyages pour ajuster tous ensemble la réalité de ce décor principal, pour qu'il soit le plus juste possible.

► Le cœur du film se déroule dans une chambre exiguë, le plus souvent maintenue dans ses dimensions par souci de véracité. Dans cette chambre évoluent en permanence deux caméras à l'épaule qui opèrent en champ et contre-champ, plans larges puis serrés, avec glissements précipités ou délicats, pour capturer le meilleur angle sur les acteurs et ne pas rentrer dans le champ l'une de l'autre.

Comment, dans cette impossible configuration, trouver la place pour les deux perchistes, les deux machinistes et les quatre opérateurs ? Tout ce monde agglutiné en deux masses mouvantes autour de chaque caméra.

Et comment y faire exister la lumière ? Lui imprimer un caractère ? D'autant que dans un axe, la découverte de jour comme de nuit sur la cour d'honneur de l'hôpital eut nécessité un traitement plus complexe, rendu difficile par le fait de servir deux axes à la fois. On y arriva pourtant, mais l'opérateur peut-il être satisfait du résultat ?

L'apparition des acteurs efface toutes ces questions. Gérard Lanvin, cloué au lit de cet hôpital par un incroyable hasard, y reçoit la visite de personnages magnifiques. Les dialogues sont justes, poétiques. C'est un bonheur que de voir Jean Becker hésiter sur un paragraphe, une phrase, trouver le mot.

Un tel tournage dont la production était admirablement dirigée par Bernard Bolzinger, reste une odysée. Jean est un être flamboyant et autant que

possible fidèle, un grand cœur bourru, qui gronde comme un orage, à faire peur à un novice, qui trône comme un Kern dans un torrent asséché.

Et le navire rompt les amarres et avance, brise la glace, racle le bord des icebergs. L'on vocifère à bord sans s'entendre. Et les séquences tombent dans l'escarcelle comme des fruits mûrs.

Bertrand Follet et Carlos Cabeceran méritent d'être salués pour la qualité de leur travail au cadre. Contre vents et marées, toujours attentifs et inventifs.

Laurent Bourlier, l'excellent chef machiniste qui a opéré à Lyon, François Coulin, à Paris.

Xavier Renaudot, chef électricien aux grandes qualités humaines et techniques.

Tarik Rebeihi, le premier assistant à la caméra, mon coadjuteur.

Fabrice Bismuth, qui sait réunir avec sagesse le geste et le mot.

Adrien Guillaume, collaborateur essentiel.

Et aussi les deux assistants valeureux que j'ai découvert, Adrien Blachère et Félix Terreyre Saint-Cast.

Une équipe cohérente, proche et forte. Qui zigzague comme l'éclair.

Panavision Alga, sous l'égide de Oualida, nous a suivis méticuleusement.

Transpalux, pour le matériel lumière.

Le laboratoire Éclair a assuré un suivi exigeant, sous la coupole de Catherine Athon et le regard de Thierry Beaumel.

Pour l'étalonnage final, j'ai été accompagné, dans une de ces bonnes salles de Vanves, d'un étalonneur remarquable, Karim El Katari. ■

Bon rétablissement !

Cadreur : Carlos Cabeceran (caméra A), Bertrand Follet (caméra B)

1^{ers} assistants opérateurs : Tarik Rebeihi (caméra A), Fabrice Bismuth (caméra B)

2^e assistant opérateur : Adrien Guillaume (caméras A et B)

Gestionnaire de données : Adrien Blachère

Assistant vidéo : Félix Terreyre Saint-Cast

Chef électricien : Xavier Renaudot

Chefs machinistes : Laurent Bourlier (Lyon), François Coulin (Paris)

Matériel caméra : Panavision Alga (caméras RED Epic, série Cooke S4 (du 18 au 180 mm),

zooms Angénieux Optimo 15-40 et 45-120 mm

Matériel lumière : Transpalux

Laboratoire : Eclair Group

Étalonnage : Karim El Katari

3 cœurs

de Benoît Jacquot, photographié par Julien Hirsch AFC

Avec Benoît Poelvoorde, Charlotte Gainsbourg, Chiara Mastroianni

Sortie le 17 septembre 2014

3 cœurs commence par une longue déambulation nocturne à travers une ville de province au cours de laquelle Marc et Sylvie (Benoît Poelvoorde et Charlotte Gainsbourg), deux personnages un peu à la dérive, vont nouer une relation intense que les petites ironies de la vie transformeront en mélodrame.

► C'est en réfléchissant à cette première séquence, longue et capitale, finissant au petit jour, que me sont venus les principes esthétiques de *3 cœurs* et la liste des principaux outils que j'allais utiliser couramment tout au long du tournage. Le découpage de Benoît imposait d'être léger et proche des acteurs, dans des rues aux revêtements vêtustes et chaotiques, inaccessibles aux camions, ce qui rendait évident de faire appel aux compétences d'un opérateur Steadicam. Nous avons pourtant pris l'option de n'utiliser que des rails ou la western Dolly de mon chef machiniste Edwin Broyer, afin de rendre la caméra plus physique, de garder la cohésion d'une équipe légère et itinérante, et de me laisser le plaisir et la maîtrise du cadre. Pour appuyer la lumière urbaine, j'ai opté pour des panneaux de LEDs perchés (et notamment des Aréas 48 avec Chimera) que j'ai beaucoup utilisés par la suite en intérieur jour. La préparation extrêmement précise de Benoît Jacquot permet un tournage rapide, fluide et serein, laissant d'autant plus possible l'inspiration instinctive des comédiens et de nous tous. Sur ce film, je retrouvais Catherine Deneuve et Chiara Mastroianni qui complétaient ce casting exceptionnel pour incarner les personnages de ce très beau mélodrame, hors du temps. C'était ma deuxième collaboration en tant que chef opérateur avec Benoît Jacquot (la première étant pour *Au fond des bois*), et chaque fois, j'ai eu le plaisir de participer à la vision claire et au geste cinématographique affirmé d'un grand cinéaste.

3 cœurs

Caméra : TSF Caméra

Arri Alexa Plus en ProReS

Optiques : Zeiss Ultra Prime et

zoom Angénieux 28-76 mm

Lumière : TSF Lumière

Machinerie : TSF Grip

Laboratoire : Digimage

Etalonneur : Richard Deusy

Assistant opérateur :

Raphaël André

Chef électricien :

Christophe Duroyaume

Chef machiniste :

Edwin Broyer

Gemma Boverly

d'Anne Fontaine, photographié par Christophe Beaucarne AFC, SBC

Avec Fabrice Luchini, Gemma Arterton, Jason Flemyng

Sortie le 10 septembre 2014

Gemma Boverly

1^{er} assistant opérateur : Luc Pallet

2^e assistant opérateur : Bertrand Fauconau

" Gaffer " : Jean-Pierre Lacroix

Chef machiniste : Stéphane Thiry

Matériel caméra et machinerie : Panavision Alga

Caméra : Sony F65, optiques : série G anamorphique Panavision

Matériel électrique : Transpalux

Etalonneur : Fabien Pascal

Laboratoire : Technicolor

Un homme très recherché (A Most Wanted Man)

d'Anton Corbijn, photographié par Benoît Delhomme AFC

Avec Philip Seymour Hoffman, Grigoriy Dobrygin, Willem Dafoe

Sortie le 17 septembre 2014

Notes sur *Un homme très recherché (A Most Wanted Man)*, d'Anton Corbijn. Adaptation du livre de John Le Carré. Une histoire d'espionnage et de terrorisme à Hambourg (Post September 11). Anton Corbijn, grand photographe portraitiste, réalisateur de clips (pour Depeche Mode, Nirvana, Nick Cave...) et notamment réalisateur du très beau *Control* en N&B, sur la vie de Ian Curtis de Joy Division.



De g. à d. : Florian Kronenberger, Bebe Dierken, Benoît Delhomme



De g. à d. : Anton Corbijn, Bebe Dierken, Benoît Delhomme - Photos Kerry Brown

► Anton ne considère pas son travail de réalisateur comme la continuation de son travail de photographe. Mais il aime tourner comme si il n'y avait pas d'éclairages de cinéma, donc repérages très cruciaux et obligation de tout "prélighter" et d'intégrer les éclairages dans les décors. Grand souvenir de nos petit déjeuner "gluten free" de découpage technique tous les dimanches matin au Four Seasons Hotel de Hambourg.

Pour ma part, grande curiosité pour la ville de Hambourg à cause de *L'Ami américain*, de Wim Wenders, et du travail de Robby Müller (travail sur la couleur exceptionnel). Hélas, la ville a été tellement refaite depuis, à part le fameux quartier du Reeperbahn.

De l'espionnage où l'on s'échange encore des infos dans un paquet de cigarettes (John Le carré s'intéresse heureusement plus aux humains qu'à la technologie).

Un film entièrement tourné à l'épaule (bien que la caméra ne se déplace que très peu), d'où le choix de l'Arri Alexa M très légère mais qui posait hélas d'autres problèmes de câblages, connexions vers le recorder.

Philip Seymour Hoffman : un acteur exceptionnel à filmer. A la fois d'une grande complexité de fonctionnement et d'une générosité totale pour le projet. Son obsession constante de rendre le film meilleur. Bien sûr grand choc et grande tristesse d'apprendre sa mort juste après le festival de Sundance. ■

Un homme très recherché (A Most Wanted Man)

Première assistante caméra : Bebe Dierken

DIT : Yoshua Berkowitz

"Gaffer" : Florian Kronenberger

"Grip" : Klaus Witt

Caméra :

tourné en Arriraw avec une Arri Alexa M au format 2.39

Optiques : ancienne série Zeiss High Speed

Coloriste : Adam Inglis

Laboratoire : Arri Berlin

Hippocrate

de Thomas Lilti, photographié par Nicolas Gaurin
Avec Vincent Lacoste, Reda Kateb, Jacques Gamblin
Sortie le 10 septembre 2014



Thomas Lilti et Vincent Lacoste/- DR

Nicolas Gaurin a fait ses premiers pas comme directeur de la photographie auprès d'Anthony Cordier pour *Douches froides*, collaboration suivie d'un deuxième film, *Happy Few*. Entre ces deux longs métrages, il signe l'image de *Notre étrangère*, de Sarah Bouyain, et de *Stella*, troisième long métrage de Sylvie Verheyde qu'il retrouve quelques années plus tard pour *Confessions d'un enfant du siècle* (présent à Cannes en 2012). Sa carrière se poursuit avec Audrey Fouché pour *Memories Corner* et avec Marion Vernoux pour *Les Beaux jours*. *Hippocrate*, projeté en clôture de la Semaine de la critique, est le deuxième film de Thomas Lilti et l'occasion pour Nicolas Gaurin de travailler avec ce réalisateur pour la première fois. (BB)

Hippocrate

Assistant caméra : Aurélien Cachoir

Chef électricien : Karim Younès

Chef machiniste : Jeremy Stone

Matériel caméra : Panavision Alga

(Arri Alexa, 2,35:1, Apple ProRes & Raw, optiques Primo)

Matériel lumière : Panalux

Matériel machinerie : Next Shot

Postproduction : Silicone

Étalonneuse : Isabelle Laclos

Les entretiens de l'AFC au Festival de Cannes : *Hippocrate*, *Saint Laurent*, *Leviathan*

Nous vous proposons de lire ou relire ces trois entretiens accordés par leurs directeurs de la photographie à l'occasion de la sélection du film au Festival de Cannes 2014.

Ces entretiens n'auraient pu être publiés sans l'aimable soutien du CNC et des membres associés de l'AFC que sont Arri, Binocle, Eclair Group, Lee Filters, Nikon, Panavision Alga, Technicolor, Thales Angénieux et TSF Groupe, ni sans la complicité d'Oniris Productions.

Les directeurs de la photographie de l'AFC adressent à chacun leurs plus vifs remerciements.

<http://www.afcinema.com/Les-entretiens-de-l-AFC-au-Festival-de-Cannes-2014.html>

► **Thomas Lilti a lui-même fait médecine, il avait donc une idée précise du film ?**

Nicolas Gaurin : Oui, il en connaît très bien l'univers ! Son parti pris était de faire un film à mi-chemin entre la comédie, la chronique et le drame. Il avait envie d'une image réaliste, pas d'une lumière léchée ni sophistiquée.

En tant que personne et opérateur, mon expérience de l'hôpital se limite à être soit le malade, soit le visiteur, et dans la proposition de Thomas, on passe du candide au savant et c'est ce qui m'a intéressé. Thomas a été l'initiateur de ce parcours, je suis sorti du film avec une plus grande connaissance du monde hospitalier, comme Benjamin, interprété par Vincent Lacoste.

J'ai évidemment été confronté aux murs blancs ou aux couleurs " apaisantes " typiques de ce genre d'endroit mais il fallait les conserver au mieux sans vouloir enjoliver la réalité d'un service hospitalier. Nous ne voulions pas que ce soit comme dans des séries télé, type *Docteur House*, avec des décors, une lumière et une pratique médicale donnant une impression de facilité et de glamour. L'idée était d'éviter une image trop " propre " pour ne pas distraire de la difficulté du travail quotidien.

Synopsis

Benjamin effectue son premier stage d'interne dans le service de son père, le professeur Barois, mais rien ne va se passer comme il l'espérait. Il va se confronter brutalement à ses limites, à ses peurs, à celles de ses patients, des familles, des médecins, du personnel. La pratique se révèle plus rude que la théorie, la responsabilité est écrasante, son père est aux abonnés absents et son co-interne est un médecin étranger plus expérimenté que lui. Benjamin n'est plus sûr de rien. Il commence alors son parcours d'adulte.

De quelle manière avez-vous préparé Hippocrate ?

NG : Globalement, l'idée du découpage était de rester au plus près du point de vue de Vincent. On découvre avec lui le service et on passe d'une vision un peu stéréotypée à plus de profondeur et d'intimité en suivant son parcours initiatique. Nous avons notamment regardé *Fish Tank*, d'Andrea Arnold, une réalisatrice anglaise qui est un peu la fille de Ken Loach, avec plus de lyrisme.

Fish Tank est très réaliste, tout est tourné à l'épaule, avec une caméra qui suit toujours le personnage principal. C'était un film intéressant par rapport au projet de Thomas, le procédé de filmage n'est jamais inquisiteur et garde des espaces de lyrisme très beaux.

Le cadre 1,33 de *Fish Tank* vient aussi centrer le personnage, ce qui n'est pas le cas sur *Hippocrate*, tourné en 2,39. Il fallait trouver un moyen d'être toujours avec Vincent sans pour autant oublier ses interlocuteurs.

Une façon de passer de sa subjectivité à un accompagnement proche. C'est parfois difficile de trouver la juste mesure, la position de la caméra peut être derrière lui, devant lui ou à côté, avec ou sans amorces suivant les moments.

Vous avez tourné dans un vrai décor d'hôpital ?

NG : Oui, nous avons tourné à l'hôpital Rothschild et certains intérieurs-extérieurs à l'hôpital de Garches. Nous avons disposé de tout un service désaffecté très abîmé par le temps mais avec une vraie âme. Philippe Van Herwijen, le chef décorateur, a fait un beau travail pour remettre en route ce service en lui donnant un coup de jeune tout en gardant la trace des années.

Le bâtiment était orienté nord-sud, on travaillait selon la disposition des chambres côté nord ou sud. La présence des découvertes étaient importantes pour marquer l'hôpital dans son environnement

(l'ArriRaw a bien aidé à récupérer des informations dans les fenêtres à l'étalonnage).

Nous avons reconstitué la lumière qui existait dans le service avant qu'il ne soit désaffecté. Il n'y avait plus de courant, les faux plafonds étaient encore équipés de réglettes. L'équipe électrique a tout recâblé et changé tous les tubes (180 tubes). Pour les effets nuit, nous avons fait la même chose avec les veilleuses tungstène et les ampoules au plafond que j'ai mis sur dimmer. Pour certaines chambres ou des bureaux médicaux, j'ai fait installé un grill pour toute la lumière, avec des Kino et des Lucioles en passant tous les câbles dans le faux plafond pour pouvoir tourner à 360° et sortir facilement de la chambre avec la caméra, aller dans le couloir puis dans une autre chambre.

Comment as-tu éclairé ce décor de l'internat ?

NG : Les vrais internats sont souvent dans des bâtiments très délabrés. Les internes dorment sur place et l'on trouve dans les chambres des graffitis qui expriment leurs états d'âme. Il y a même des graffitis qui sont classés et qui datent du 19^e siècle. Nous avons reconstitué une chambre d'interne à l'hôpital Rothschild.

J'ai fait un éclairage très blafard, carcéral, avec un tube au plafond, au plus près de ce que j'avais vu en repérage. J'ajoutais parfois une Luciole en tungstène pour la petite lampe de chevet. J'obtenais ainsi un mélange de chaud et de froid. Pour la salle commune des internes, nous avons tourné dans un véritable internat à Garches, j'ai utilisé des Lucioles au plafond pour les effets nuit.

Pour quelle raison avez-vous choisi de tourner le film entièrement à l'épaule ?

NG : L'épaule institue une fragilité du cadre, un esprit " documentaire " que Thomas voulait pour *Hippocrate*. On suit tout le temps Vincent Lacoste, il nous guide à travers l'hôpital et il est quasiment dans tous les plans. On ne devance jamais ce qu'il voit en restant dans son point de vue. Il y a aussi pas mal de scènes de groupe, avec un mélange de vrais internes, de vrais infirmiers et de comédiens. La caméra à l'épaule permet une mise en place très libre.

Quels ont été tes choix de matériel de prise de vues ?

NG : Nous avons fait des essais pour les optiques et la caméra. La première série d'essais chez Alga était destinée à comparer la Red Epic et l'Alexa. Au final, j'ai choisi l'Alexa en Raw pour sa plus grande latitude. Pour la deuxième série d'essais, j'ai testé différentes séries d'optiques sur le décor : des Primo, des Cooke S4 et S3 et des Zeiss GO. J'ai finalement choisi les Primo qui apportent un peu de chaleur et de douceur.

Sur le tournage, j'ai un peu souffert du poids des optiques et globalement du poids et du volume de la configuration caméra (Primo + Alexa + enregistreur). Magie du cinéma, j'ai pu suivre plusieurs séances avec un ostéopathe de l'hôpital pendant le tournage ! ■

Propos recueillis par Brigitte Barbier pour l'AFC

Saint Laurent

de Bertrand Bonello, photographié par Josée Deshaies

Avec Gaspard Ulliel, Jérémie Renier, Léa Seydoux

Sortie le 24 septembre 2014

Josée Deshaies, que nous avons déjà rencontrée pour *Avant que j'oublie*, de Jacques Nolot, *La Question humaine*, de Nicolas Klotz, *Rebecca H.*, de Lodge Kerrigan, et *L'Apollonide*, de Bertrand Bonello, nous parle de *Saint Laurent*, en compétition officielle à Cannes cette année. Sixième long métrage de Bertrand Bonello, elle a collaboré à tous ses films. (BB)



Josée Deshaies - Photo Carole Bethuel/ Mandarin-Europacorp

Synopsis

Un biopic centré sur la période 1965-1976 du créateur Yves Saint Laurent. Avec Gaspard Ulliel (Yves St Laurent), Jérémie Rénier (Pierre Bergé), Léa Seydoux (Loulou de la Falaise) et Louis Garrel (Jacques de Bascher).

► **Quel support avez-vous choisi et pourquoi ?**

Josée Deshaies : Dès le début de l'écriture du scénario, l'évidence du 35 mm s'est imposée. Quand un réalisateur a ce genre de certitude, c'est plus facile de convaincre une production. Nous savions qu'il y aurait des préoccupations sur le ratio pellicule mais au final, nous sommes arrivés au mètre près. Si la deuxième prise est bonne, Bertrand s'arrête là. Ce qui nous laisse la possibilité de faire dix ou quinze prises sur d'autres scènes. Avec un budget de sept millions, la différence de prix entre l'argentique et le numérique est assez minime, cependant, la qualité visuelle demeure.

Comment avez-vous abordé le biopic et comment l'avez-vous éclairé ?

JD : Le film se situe entre 1967 et 1976. Soit une période charnière entre la fin – en tout cas dans ce milieu bourgeois français – et le début d'une autre époque. La toute fin du film se déroule vingt ans plus tard, à un moment de dé-fête et on retrouve un Saint Laurent plus âgé, pris par ses démons. Là se rejouera, dans un dernier élan opératique, les moments les plus importants de sa vie.

Comment raconter une vie, en lumière ? C'était toute la problématique.

J'ai choisi d'accompagner les trois époques de la vie de Saint Laurent en les éclairant différemment. La première partie du film est beaucoup sur les gestes, ce qui me touche toujours à l'écran. Le geste des vraies couturières mais aussi des médecins, maquilleuses, etc. Pour ça, il faut une lumière fonctionnelle, douce et dirigée. On a envie de tout voir. Ensuite arrivent les années 1970 et on bascule dans quelque chose de plus coloré parce qu'il y a le Maroc, le disco, parce que Saint Laurent est au sommet de son art, dans les matières, l'agencement des motifs, dans le mouvement des textures. On déploie une puissance baroque. J'ai employé des gélatines, des lumières colorées, un peu plus crues.

Dans la troisième partie, on découvre un homme plus âgé et abimé par les excès, l'ambiance est plus contraste, plus sombre. Quelque part la lumière intérieure s'est éteinte.

Avez vous tourné en studio ?

JD : Non. Pour des raisons financières et parce que Bertrand n'est pas à l'aise avec cette idée. La chef décoratrice a trouvé deux immeubles vides dans le 16^e, à Paris. Ces lieux sont devenus nos studios, avec de vraies fenêtres, de vrais parquets.

La difficulté était la verticalité de nos " studios " avec des décors du rez-de-chaussée au quatrième étage. Monter les 12 kW et les 18 kW pour éclairer par les fenêtres chaque jour, c'était un vrai ballet de nacelles ! J'ai gardé le même matériel pour tout le tournage mais je l'ai utilisé différemment. En réfléchi pour la première partie, en indirect sur la seconde en n'utilisant que la lumière résiduelle, en direct calquée sur la dernière.

Et les optiques ?

JD : J'ai découvert les Sumilux de Leica. J'ai testé les Master Primes et les Ultra Primes mais au final, j'ai préféré leur rendu. De plus, elles se mariaient bien avec le zoom Angénieux Optimo que j'avais choisi pour faire des zooms un peu violents, à la manière de Visconti.

Comment la postproduction s'est-elle passée ?

JD : Sur *L'Apollonide*, nous avions une copie 35. Trois ans plus tard, nous n'avons plus le choix, il nous faut un DCP. C'est cette chaîne un peu hybride argentique-numérique qui me questionne toujours. Comment gagner sans y perdre ?

Mais comme dit le personnage de Pierre Bergé dans le film : « Soit on évolue, soit on meurt ! ». (Sourire...)

La pellicule a été développée chez Digimage mais pour des raisons de coproduction, nous avons étalonné chez Digital Factory. Dès le départ, je n'étais pas convaincue de la LUT proposée car elle bridait trop le négatif. J'en ai testé plusieurs et finalement j'ai choisi la LUT Kodak de base. Son rendu des couleurs était plus juste, les noirs étaient moins entérés. J'avais souvent filtré au tournage pour diffuser un peu dans les basses lumières. Parfois ce n'était pas assez donc on a aussi filtré subtilement au Lustre pour adoucir l'image tout en gardant de l'éclat, de la brillance. Comme un glacis en peinture. J'aime penser que nos recherches sur l'image auraient plu à Yves Saint Laurent... ■

Propos recueillis par Brigitte Barbier pour l'AFC

Saint Laurent

1^{ère} assistante caméra : Catherine Georges

Chef électricienne : Marianne Lamour

Chef machiniste : Gaston Grandin

Matériel caméra, machinerie, lumière : TSF Caméra, TSF Grip, TSF Lumière

Caméra : Arri Lite, 3 perfo, format 1:1,85

Optique : Summilux Leica et zoom Angénieux Optimo 24-290 mm

Pellicule : Kodak 5219 et 5293

Développement et scan : Digimage

Étalonnage sur Lustre : Digital Factory

Étalonneuse : Charlotte Mazzinghi

SFX : Mikros image

Leviathan

d'Andreï Zviaguintsev, photographié par Mikhail Krichman ^{RGC}

Avec Alexeï Serebriakov, Elena Liadova, Vladimir Vdovitchenkov

Sortie le 24 septembre 2014

Mikhail Krichman, RGC, est un chef opérateur russe révélé par sa collaboration avec son compatriote réalisateur Andreï Zviaguintsev. Depuis *Le Retour*, en 2003, ils ont également filmé ensemble *Le Bannissement* (2008) et *Elena* (2012). Avec *Leviathan*, sélectionné en Compétition officielle, ils proposent un drame social et politique tourné à l'extrémité nord-ouest du territoire russe, dans un petit village au bord de la mer de Barents. Un homme dont le gouvernement veut le priver de sa terre se rebelle... (FR)



► **Qu'est-ce que ce titre mystérieux, Leviathan ?**

Mikhail Krichman : Le Leviathan, c'est un peu la métaphore de l'Etat... C'est un film politique certes, mais je ne veux pas le voir uniquement sous cet angle. Peut-être une sorte de western russe moderne... En tout cas, c'est un film qui repose essentiellement sur des personnages, comme le fait à chaque fois Andreï.

D'où est venue l'idée du film ?

MK : Elle à germé en 2008 quand on filmait ensemble un court métrage à New York. Andreï a eu vent d'un fait divers américain, l'histoire d'un homme en conflit contre une multinationale qui voulait acheter son terrain contre sa volonté. Je me souviens que le type avait construit lui-même une sorte

de tank à partir d'un tracteur ou d'un bulldozer..., quelque chose comme ça.

Littéralement recouvert de plaques de métal, comme un blindage, il avait conduit son engin jusqu'au bureau de la compagnie et avait tout démolé. A la fin, ça s'était mal fini, parce qu'il avait été descendu par la police... Ou bien il s'était suicidé. Un truc assez impressionnant ! De retour en Russie, Andreï a soumis l'anecdote à Oleg Negin, le scénariste, et ils se sont mis à écrire. Peu à peu, ils ont abouti à ce qu'allait devenir *Leviathan*.

Le film est écrit pour ce décor nordique ?

MK : En fait non. Le film était plutôt écrit pour une petite ville agricole russe de province. D'ailleurs on a commencé en juillet 2012 à faire des repérages s'éloignant peu à peu de plus en plus

dans la campagne..., mais en vain parce que rien ne convenait à Andreï. Courant septembre, on n'avait toujours pas trouvé notre décor, et pourtant on avait ratissé large, jusqu'à 400 km autour de Moscou ! C'est le chef décorateur qui a débloqué la situation en nous proposant de venir visiter Teriberka, un village qu'il connaissait à l'extrémité nord-ouest de la Russie, du côté de Mourmansk.

Cette décision a abouti à quelques modifications dans le script, surtout par rapport aux décors qui étaient envisagés. Par exemple toute une séquence à l'origine se situait dans la forêt... Or dans ce coin, il n'y en a tout simplement pas. Finalement Andreï et Oleg ont repensé cette scène pour qu'elle se déroule dans cet univers rocailleux et abandonné... On ne peut pas dire que l'histoire a changé, mais une fois qu'on a construit la maison du personnage dans cet environnement, l'ambiance, le rythme et les relations entre personnages se sont adaptés au lieu. Simplement !

Et pour la lumière ?

MK : En termes de lumière, le temps est très changeant dans cette région. Ça pouvait sembler être une difficulté pour les raccords mais moi j'adore quand les nuages passent dans le plan, et qu'on fait durer les prises. Le vent souffle, les couleurs changent et même la pluie arrive soudain pour quelques minutes. Andreï arrive toujours à tirer des bénéfices de cette situation, de ces "accidents". On a tourné à partir du 1^{er} août 2013. Les nuits étaient très courtes, de l'ordre de trois ou quatre heures maximum. Ce qui nous a permis, dans un premier temps, d'exploiter au maximum les très belles lumières rasantes qu'on a en cours de journée..., cette fameuse lumière du nord. Peu à peu l'équilibre entre nuit et jour s'est rétabli, tandis qu'on achevait la première partie du tournage en octobre. Ensuite, on a attendu le cœur de l'hiver pour revenir tourner les quelques scènes de neige qui manquaient à la narration. Au niveau de l'image, Andreï voulait un rendu très réaliste, à tous points de vue. Tout a été mis en œuvre aux costumes et aux décors pour trouver cet équilibre en relation aux paysages. Personnellement je trouve que *Leviathan* s'inscrit dans une certaine continuité par rapport à ses films précédents, mais avec une dimension peut être plus "cinématographique" pour celui-là. Le film marque une sorte de pas, d'évolution dans son œuvre.

Quelle configuration avez-vous choisie ?

MK : Je n'ai à ce jour tourné qu'un seul film en numérique. Quant à Andreï, il a toujours fait ses films en 35 mm. Le choix de la pellicule était pour nous naturel, et comme nous avons encore un laboratoire avec la chaîne de développement à Moscou, ça ne nous a pas posé plus de problèmes que cela ! La configuration était la même que pour notre film précédent *Elena*, soit un mix de Kodak Vision3 250D et 500T. Autrement, sur le format, on voulait tourner le film en Scope. J'avais moi-même fait quelques essais avec des optiques Hawk par le biais d'un loueur à Prague. Mais malheureusement nous n'avons pas pu les avoir pour le tournage car un gros film américain est passé devant nous... On s'est rabattu sur du Super 35, avec des optiques sphériques Zeiss Master Prime plus faciles à obtenir.

Et les optiques anamorphiques russes Lomo ? Benoît Debie a tourné *Spring Breakers* avec aux États-Unis...

MK : Vous allez rire, mais je ne sais pas où me procurer ces séries Lomo... Personne autour de moi n'en possède en Russie... Je crois que la plupart des optiques "vintage" ont été revendues à des loueurs américains qui les ont entièrement remontées pour qu'elle soient au standard, mécaniquement et optiquement parlant.

Avez-vous joué sur la profondeur de champ en compensation ?

MK : Non, c'est même tout l'inverse ! J'ai tourné presque tout le film entre 5,6 et 8 pour pouvoir ramener suffisamment de profondeur de champ surtout dans les avant-plans. La mode actuelle de la très faible profondeur de champ, initiée par l'apparition des appareils photo-caméra à grand capteur me lasse. Je trouve même que ça devient parfois souvent un non-sens, enfin que ça ne sert pas à l'histoire.

Pour ce film, je voulais vraiment que les personnages vivent dans cet univers et qu'on puisse à chaque plan l'appréhender et surtout pas le laisser dans le flou...

De même je n'ai quasiment pas utilisé de filtre gris neutre, ni de 85 quand il s'agissait d'utiliser la 500 T en extérieur, pour les fins de jour par exemple.

Et les projecteurs ?

MK : J'ai passé plus de temps à bloquer ou à contrôler les entrées de lumière pour gérer le contraste qu'à rééclairer. J'ai utilisé assez peu de projecteurs, préférant travailler beaucoup des sources de figuration.

Pour ça, j'utilise beaucoup de sources différentes, comme les LEDs qu'on peut facilement dissimuler et qui ne chauffent pas. A chaque film, j'essaie de suivre chaque fois le précepte de Harris Savides, à savoir « toujours éclairer l'espace avant d'éclairer les comédiens ». Placer à tel ou tel endroit une lampe dans le décor est à mon sens toujours beaucoup plus payant que de s'évertuer à installer un ou plusieurs projecteurs hors champ.

Vous n'avez pas rééclairé les visages ?

MK : Si quand même ! Pour ça, j'utilise souvent des boules chinoises. Je dois avouer que j'ai beaucoup appris en lisant le livre de Benjamin Bergery qui compile ses différents entretiens pratiques avec les opérateurs. C'est là que j'ai appris comment Darius Khondji ou Philippe Rousselot travaillaient... Je crois que l'essentiel de mon inspiration technique vient de là !

De quelle séquence êtes-vous le plus fier ?

MK : Il y a une séquence qui n'était pas évidente à tourner, c'est celle du bus. Et notamment un plan que vous remarquerez, qui part du point de vue du chauffeur sur la route pour panoter à 180° sur l'intérieur du bus, puis se rapprocher en gros plan d'un personnage. Vous imaginez bien que la dolly tressautait quasiment à chaque pierre sur la route, et qu'obtenir le plan n'était pas gagné d'avance !

De la machinerie sinon ?

MK : Andreï fait assez peu de mouvements de caméra et préfère la plupart du temps des choses très posées, très simples. On a fait quelques plans à la Technocrane, mais je ne pense pas que vous les remarquerez. Personnellement, j'ai toujours un peu mal avec les plans à la grue parce qu'il y a tout simplement trop de gens impliqués dans la réussite du plan. C'est difficile de transmettre exactement ce qu'on veut, et on est toujours dépendant de la bonne coordination de tout le monde, à la différence d'un simple pano ou d'un simple travelling.

Un mot sur la postproduction ?

MK : Le film a d'abord été scanné à Moscou en 2K, puis on a décidé de passer en 3K. C'était le bon compromis vu le budget du film (7 millions de dollars).

L'étalonnage s'est effectué à Dublin chez Windmill Lane avec Dave Hughes que je connaissais d'un autre film (*Miss Julie*, de Liv Ullmann). Le DCP sera en 4K pour la projection cannoise. ■

Propos recueillis par François Reumont pour l'AFC

le CNC

Nouvelles nominations au CNC

Frédérique Bredin, Présidente du CNC, a nommé Leslie Thomas Secrétaire générale, et Laurent Vennier, Directeur adjoint du cinéma

Paris, 15 juillet 2014

Leslie Thomas, Secrétaire générale du CNC, à compter du 1^{er} septembre 2014

Diplômée d'Histoire économique et sociale et de gestion des institutions culturelles, Leslie Thomas a été notamment Directrice de la médiathèque des Mureaux et Directrice du développement culturel à la Mairie de Nanterre. Depuis 2008, elle était Administratrice du Théâtre Nanterre Amandiers.

Frédérique Bredin remercie chaleureusement Maylis Roques du travail accompli au Secrétariat général.

Laurent Vennier, Directeur adjoint du cinéma au CNC à compter du 1^{er} août 2014

Il sera chargé, sous l'autorité d'Olivier Wotling, Directeur du cinéma et aux côtés de Lionel Bertinet, du pilotage des politiques publiques en direction du cinéma.

Diplômé de Sciences-Po Paris et d'économie, Laurent Vennier a été fondé de pouvoir chez Coficiné puis à la Banque de la Cité avant de rejoindre le CNC en 1999 au poste de Chef du service des financements à la Direction financière et juridique.

Deux nouvelles nominations au CNC : Milvia Pandiani-Lacombe et Julien Ezanno

Dans un communiqué daté du 27 août 2014, le Centre national du cinéma et de l'image animée a annoncé la nomination, par Frédérique Bredin, présidente du CNC, de Milvia Pandiani-Lacombe à la direction d'une mission d'évaluation de la politique conduite par le Centre en matière de soutien aux manifestations publiques et professionnelles, et de Julien Ezanno Directeur de la communication.

Frédérique Bredin, présidente du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), a confié à Milvia Pandiani-Lacombe, Directrice de la communication du CNC depuis 1999, la direction d'une mission d'évaluation de la politique conduite par le CNC en matière de soutien aux manifestations publiques et professionnelles, et notamment aux festivals. Cette mission débutera le 1^{er} octobre 2014.

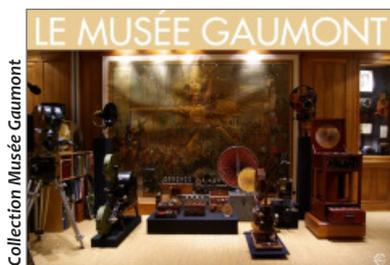
La présidente du CNC a nommé Julien Ezanno Directeur de la communication en remplacement de Milvia Pandiani-Lacombe. Recruté en 2001 comme chargé de mission à la direction générale du CNC, Julien Ezanno a rejoint la direction des affaires européennes et internationales du CNC en 2007 pour prendre en charge les questions relatives à la coproduction internationale. Il prendra ses nouvelles fonctions le 1^{er} octobre 2014. ■

(Sources CNC)

ça et là

Gaumont ouvre son musée pour les Journées du patrimoine

En adéquation avec le thème retenu en 2014 par le ministère de la Culture et de la communication, "Patrimoine naturel, patrimoine culturel", le Musée Gaumont va ouvrir exceptionnellement ses portes pour ses 25 ans d'existence.



Collection Musée Gaumont

► Habituellement réservé aux chercheurs, aux étudiants et autres réalisateurs, le musée mettra en avant une collection se rapportant à la guerre de 14 ainsi que nos animaux héros souvent oubliés ou méconnus.

Une visite commentée par l'équipe du Musée sera proposée aux visiteurs et présentera entre autres, les premiers appareils sonores et en couleurs, la radio des tranchées de la guerre de 14, les appareils de prises de vues aériennes de la même époque mais aussi les animaux vedettes des films tels que : Belle, la chienne de Sébastien,

Picasso le chien de Zorg, l'affiche de *Ma vache et moi*, et celle de *La Science des rêves*, tous des éléments de notre imaginaire collectif.

Musée Gaumont

13, rue du Midi
Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine)

Samedi 20 et dimanche 21 septembre : 6 visites guidées par jour à 11h, 12h, 14h, 15h, 16h, 17h suivies d'une projection de 30 minutes environ.

Entrée gratuite

Inscriptions à partir du 1^{er} septembre à l'adresse

<http://www.gaumont-le-musee.fr/>

Informations sur les 31^{es} Journées du patrimoine (les 20 et 21 septembre 2014) à l'adresse

<http://www.journeesdupatrimoine.culture.fr/> ■

revue de presse

Quentin Tarantino, J.J. Abrams et Christopher Nolan veulent sauver la pellicule

Par Perrine Quennesson - *Le Film français*, 31 juillet 2014



► C'est le contrat de la dernière chance pour Kodak. Plusieurs réalisateurs, très connus, comme Quentin Tarantino, J.J. Abrams, Judd Apatow ou encore Christopher Nolan, ont ainsi fait pression auprès de plusieurs studios et boîtes de production afin que celles-ci se fournissent encore en pellicule.

[...] [La suite de l'article à l'adresse](#)

<http://www.afcinema.com/Quentin-Tarantino-J-J-Abrams-et-Christopher-Nolan-veulent-sauver-la-pellicule.html> ■

Les drones s'infiltrent au cinéma, du bout de l'hélice

Par Emmanuelle Jardonnet - *Le Monde*, 20 août 2014



► En matière de prise de vues, tout engin volant, télécommandé et doté d'une caméra, tombe désormais sous l'appellation générique de " drone " : les " multirotors " (engins munis de plusieurs hélices) comme les mini-hélicoptères ou avions pilotés à distance.

[...] [La suite de l'article à l'adresse](#)

<http://www.afcinema.com/Les-drones-s-infiltrent-au-cinema-du-bout-de-l-helice.html> ■

Dans les rues d'Aurillac, scènes de lutte contre la convention Unedic

Par Laure Andrillon - *Le Monde*, 23 août 2014

► A Aurillac, l'appel à la manifestation contre l'accord sur l'assurance-chômage du 22 mars dans le cadre de la 29e édition du Festival international de théâtre de rue a rassemblé près de 2 000 personnes, selon la préfecture, entre 3 000 et 5 000 selon la CGT, vendredi après-midi dans les rues de la ville.

[...] [La suite de l'article à l'adresse](#)

<http://www.afcinema.com/Dans-les-rues-d-Aurillac-scenes-de-lutte-contre-la-convention-Unedic.html> ■

Des GoPro à gogo

Par Johanna Luyssen - *Le Monde*, 24-25 août 2014

► Elle est partout. Derrière des millions de vidéos sur YouTube, et des centaines de reportages à la télévision. Derrière la fameuse scène du parapente d'*Intouchables*, et certains plans du dernier film de Jean-Luc Godard, *Adieu au langage*. Elle, c'est la caméra GoPro.

[...] [La suite de l'article à l'adresse](#)

<http://www.afcinema.com/Des-GoPro-a-gogo.html> ■

La Californie accroît les aides au cinéma pour enrayer l'exode des tournages

Par Jérôme Marin - *Le Monde*, 30 août 2014

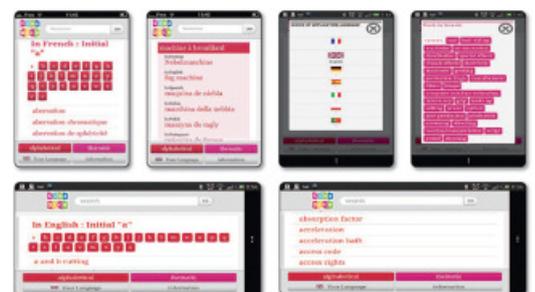
► Si Hollywood reste le symbole du cinéma américain, de plus en plus de films sont désormais tournés loin de ce quartier mythique de Los Angeles. Pour enrayer cet exode, la Californie vient de tripler les crédits d'impôts octroyés aux producteurs de films et de séries télévisées.

[...] [La suite de l'article à l'adresse](#)

<http://www.afcinema.com/La-Californie-accroît-les-aides-au-cinema-pour-enrayer-l-exode-des-tournages.html> ■



CinéDico est un dictionnaire de traductions de termes techniques du cinéma et de l'audiovisuel. Il est disponible en application pour votre téléphone **Android** (V. 2.2 ou ultérieur) ou **iPhone**, et vos **tablettes**, pour une utilisation sans connexion internet.



CinéDico est un dictionnaire de traductions de termes techniques du cinéma et de l'audiovisuel.

CinéDico recense plus de 10 000 mots, répartis en 7 langues, français, anglais, allemand, espagnol, italien, polonais et portugais.

CinéDico s'adresse à l'ensemble des professionnels de l'industrie cinématographique et télévisuelle ainsi qu'aux étudiants.

CinéDico est une application installée sur votre mobile, et ne nécessite plus de connexion à internet.

Fonctionnalités :

- Dictionnaire embarqué dans l'application, consultable sans connexion internet.

- Liste des termes techniques du cinéma

- par ordre alphabétique

- ou regroupés par thématiques (30 thématiques, dont Caméra, Production, Réalisation, expressions de tournage, montage, musique, etc.)

- Interface de l'application également disponible en 7 langues.

CinéDico is a dictionary of technical terms and definitions related to film business and audiovisual industry.

CinéDico contains over 10,000 words in 7 languages, French, English, German, Spanish, Italian, Polish, and Portuguese.

CinéDico is designed especially for all those who work in film industry and broadcast industry, as well as students.

CinéDico is entirely stored on your mobile phone, and no longer requires an internet connection to use.

Features:

- Dictionary entirely saved within the application, can be used without an internet connection.

- List of cinema technical terminology

- or sorted by theme

(30 themes, including Camera, Production, Directing, On-Set Expressions, Editing, Music, etc.)

- The application's interface is also available in 7 languages.

Un projet initié par l'AFC avec le soutien du CNC, CinéDico est disponible pour iPhone sur l'App Store et en version Android app sur Google Play

AFC Association Française des directeurs de la photographie Cinématographique

ACS France associé AFC

► Le 20 août est sorti le dernier film de Gabriel Julien-Laferrière, SMS.

L'année dernière, ACS France a réalisé des prises de vues aériennes à plusieurs reprises lors du tournage de ce long métrage français. La Shotover K1 a donc été installée sur hélicoptère à Quiberon, en Bretagne. Sur ce tournage, comme sur bien d'autres, nous avons offert la possibilité de mettre à contribution nos compétences en pilotage au bénéfice des déplacements sur sites des acteurs et de l'équipe de production.

Le 3 septembre sortira le la comédie dramatique française *Métamorphoses*, de Christophe Honoré, photographié par André Chemetoff. Nous avons pu tourner des images en travelling lors de la production de ce long métrage, nommé à la Mostra de Venise 2014. Tout cela grâce au système de bras gyro-assisté et robotisé Ultimate Arm installé sur une voiture.

The Hundred-Foot Journey est le nouveau long métrage de Lasse Hallström.

Il sortira en salles le 10 septembre en France. A l'occasion de ce tournage, nos équipes se sont rendues dans le Sud de la France à Albi, pour des prises de vues par hélicoptère grâce à une "long line" installée sur la Super G.

Nous avons préparé un plan séquence très particulier pour le compte de la production GEM Films. Il s'agissait d'un travelling à hauteur d'homme sur une cinquantaine de mètres pour finir dans les nuages à 500 mètres du sol permettant de démarrer le plan au milieu des comédiens et finir sur une vue d'ensemble de l'environnement en "fleuret" avec les nuages. Cette installation a été mise en œuvre en fixant la tête gyro-stabilisée Super G équipée d'une Arri 235 avec une optique 17-80 mm installée sur un "skate" élingué à 45 mètres sous l'hélicoptère. ■



Photos ACS France

Arri associé AFC

► Nouveau codec ProRes 4444 XQ pour les Arri Alexa XT et XR

Arri annonce la compatibilité de ses caméras Alexa avec les nouveaux codecs Apple ProRes 4444 XQ qui offrent, à ce jour, la meilleure qualité en ProRes. Cette compatibilité sera disponible dès la prochaine mise à jour du logiciel des caméras Alexa.

Le ProRes 4444 XQ est la version du ProRes qui offre la meilleure qualité et un débit de données très élevé pour préserver les détails des images avec une plage dynamique étendue. Le ProRes 4444 XQ préserve les plages dynamiques supérieures à celle des images en Rec. 709. Comme en ProRes 4444 standard, cette version prend en charge jusqu'à 12 bits par canal d'image. Le ProRes 4444 XQ dispose d'un débit de données cible d'environ 500 Mbps pour des sources en 4:4:4 et en 1920 x 1080.

Informations complètes en français sur le site Internet d'ImageWorks

<http://www.imageworks.fr/les-alexa-xr-et-xt-compatibles-avec-le-nouveau-prores-4444-xq/>

Ou en anglais sur le site Internet d'Arri <http://www.arri.com/news/alexa-xrxt-supports-new-prores-4444-xq/> ■

► Arri annonce le ProRes UHD pour l'Amira



La nouvelle mise à jour logicielle pour la caméra polyvalente Arri Amira permettra d'enregistrer des fichiers en ProRes UHD pour répondre aux exigences 4K de certaines productions. La mise à jour sera disponible à la vente dans la boutique en ligne de licences Arri d'ici la fin de l'année 2014.

Proposer tous les formats

Bien que l'adoption généralisée de la 4K ou UHD dans la diffusion Broadcast soit encore loin, un nombre croissant de propriétaires de contenu sont soucieux de la longévité de leurs programmes et de leur comptabilité avec la norme UHD, si elle devait s'imposer dans le futur. Pour les productions qui doivent géné-

rer des images UHD, l'Amira offrira désormais la possibilité d'enregistrer tous les codecs ProRes en résolution Ultra Haute Définition de 3840 x 2160 pixels directement sur les cartes CFast 2.0 embarquées, et ce jusqu'à 60 i/s. Cette fonction, activée par une licence logicielle abordable (et un calibrage du capteur pour les Amira existantes), répond aux retours des utilisateurs de l'Amira, dont certains ont été interrogés par leurs clients sur du contenu en 4K. Cette fonction est possible grâce à l'exceptionnelle qualité d'image de l'Amira, à sa puissance de traitement des images et à l'architecture évolutive de son système.

Si une production recherche un workflow UHD tout au long de sa chaîne, jusqu'à la distribution, ou qu'elle souhaite simplement archiver en UHD pour assurer la pérennité des images, l'Amira offre à présent une solution facile qui ne requiert aucune autre intervention pendant la postproduction.

Traitement du signal embarqué

Le capteur de l'Alexa/Amira a maintes fois prouvé sa capacité à offrir des images de qualité exceptionnelle pour la 4K ou en IMAX sur des longs métrages haut de gamme tels que *Gravity*, *Maléfique* ou *Iron Man 3*. Cela prouve que les

Arri associé AFC

systèmes de caméras Alexa et Amira sont prêts pour le futur et très bien préparés pour la prochaine génération de formats de diffusion.

Pour les longs métrages à gros budget, un sur-échantillonnage vers le 4K peut être effectué après la réalisation en 2K des effets visuels et d'autres étapes de la postproduction. Mais pour certaines productions en Amira, au rythme plus soutenu, et où le temps ou les ressources peuvent faire défaut pour réaliser ces étapes en postproduction, la demande d'une sortie en 4K ou UHD directement de la caméra se justifie amplement.

La sortie UHD de l'Amira utilise le même filtre de conversion 1.2x qui permet au mode Open Gate de l'Alexa d'optimiser la qualité d'image pour une diffusion en 4K, ainsi que les mêmes pixels du capteur, dont la réputation n'est plus à faire. La conversion vers l'UHD a lieu au sein de la caméra et en temps réel.

Même qualité d'image exceptionnelle

La nouvelle sortie UHD élargit les options de diffusion des images de qualité exceptionnelle qui ont contribué à faire de l'Amira et de l'Alexa un véritable succès. L'extraordinaire plage dynamique de +/- 14 diaphragmes est préservée ainsi que la colorimétrie de précision, le rendu des tons chair et le look naturel. En rendant compatible cette exceptionnelle qualité d'image issue du capteur avec des formats à la résolution spatiale élevée, la mise à jour UHD répond aux exigences de certaines productions ou régions sur l'avenir en 4K et permet l'utilisation de l'Amira sur tout type de projet, quel que soit le livrable demandé.

Markus Dürr, chef de produit de Arri pour le système Amira, explique : « Les retours d'utilisateurs à propos de l'Amira en provenance du monde entier sont extrêmement positifs et il est clair que la caméra est d'ores et déjà un énorme succès. Elle est utilisée sur une grande variété de productions très exigeantes. L'Amira est reconnue par son exceptionnelle qualité d'image, sa facilité d'utilisation et sa polyvalence, et la nouvelle sortie en ProRes UHD porte encore plus loin ses qualités et ajoute de la valeur aux productions des clients tel que ceux basés en Chine, où la 4K est une préoccupation majeure de l'industrie.

Le directeur de la photographie, spécialisé dans le cinéma animalier, Rolf Steinman, nommé cette année aux Emmy Awards pour son travail avec

l'Alexa sur la série de la BBC, *Arabie Sauvage*, utilise son Amira personnelle sur une production Disney consacrée à la nature. Et il commente : « Pour un cadreur comme moi, qui possède son propre matériel, la mise à jour UHD est un excellent moyen de pérenniser son matériel. Désormais, lorsque les productions me demanderont de l'UHD, je pourrais continuer à travailler avec l'Amira et je ne devrais pas faire de compromis sur la qualité de mon image, ni sur la robustesse et la fiabilité du matériel. » ■

► L'Amira en tournage

Depuis le début des livraisons en mai dernier, l'Amira a très bien démarré sa carrière de caméra " Documentaire ". Voici quelques retours du monde entier :



La NFL (National Football League) Américaine adopte l'Amira

Le *New York Times* a publié un article sur la transition des films de la NFL au numérique. La société de production multi primée tournera les matchs de la prochaine saison en Arri Amira. Après avoir évalué une variété de caméras ils ont fait l'acquisition de 30 Amiras, séduits par le fait qu'elle est optimisée pour les tournages à l'épaule pour opérateur seul et monte jusqu'à 200 i/s.

Lire l'article du NYT :

<http://www.nytimes.com/2014/08/14/sports/football/5-decades-later-nfl-films-goes-digital.html?smid=tw-nytmmedia&seid=auto&r=1>

L'Amira au Ghana : My First International

Le directeur de la photographie britannique Johann Perry a travaillé avec l'Amira sur un court documentaire sur les Anokye Stars, une jeune équipe de foot d'un village au Ghana qui part jouer dans un tournoi Anglais. Perry raconte comme par temps très humide et 40° C la caméra a été parfaitement fiable et les images magnifiques dans des conditions de lumière extrême.

Lire l'interview :

<https://www.arri.de/news/news/amira-scores-a-first/>



Au Kenya pour la série One Planet de la BBC

Le réalisateur/producteur Chadden Hunter et la directrice de la photographie Susan Gibson ont choisi l'Amira pour ses images organiques qu'ils trouvent



idéales pour filmer l'environnement naturel de leur projets.

Lire l'interview :

<https://www.arri.de/news/news/amira-goes-wild-in-kenya/>

L'Amira avec Buddy Squires ASC



Le directeur de la photographie Buddy Squires a testé l'Amira en filmant des Skatboarders à New York. Il a trouvé l'Amira élégante et simple, parfaitement équilibrée à l'épaule. En un mot " Intuitive " !

Lire l'interview :

<https://www.arri.de/news/news/shooting-amira-with-buddy-squires-asc/> ■

Arri associé AFC

► Amira Look Files

Voir les vidéos d'Oliver Temmler de Arri sur le workflow des looks sur l'Amira

1^{ère} partie :

https://www.youtube.com/watch?v=_UAWDM2595k

2^e partie :

<https://www.youtube.com/watch?v=S3gpRWUXwXk> ■

► MTV Video Music Awards 2014

Le clip de Beyoncé " Pretty Hurts " a été primé pour la Meilleure Photo et le Meilleur Clip avec un Message Social au MTV Music Video Awards. Réalisé par Melinda Matsoukas et filmé en Alexa par Jackson Hunt et Darren Lew.

Voir la vidéo en coulisses :

<https://www.youtube.com/watch?v=mPpRTVYRm5o> ■

► 71^e Mostra de Venise 2014

En compétition officielle

● *Birdland*, de Alejandro González Iñárritu, photographié par Emmanuel "Chivo" Lubetzki^{ASC,AMC}, tourné en Alexa XT Arriraw et optiques Leica Summilux & Master Primes. Film d'ouverture.

● *3 cœurs*, de Benoît Jacquot photographié par Julien Hirsch^{AFC} et tourné en Alexa

● *Il Giovane Favoloso*, de Mario Martone photographié par Renato Berta^{AFC} et tourné en Alexa Arriraw

● *Pasolini*, d'Abel Ferrara, photographié par Stefano Falivene et tourné en Arricam et optiques Master Prime

Dans la section Orizzonti

● *Takva Su Pravila (These are the Rules)*, de Ognjen Sviličić photographié par Crystel Fournier^{AFC} et tourné en Alexa

Dans la sélection Venice Days

● *Les Nuits d'été*, de Mario Fanfani, photographié par Georges Lechaptois, et tourné en Alexa et optiques Cooke S4

● *Métamorphoses*, de Christophe Honoré, photographié par André Chemetoff et

tourné en Alexa et optiques Ultra Prime

● *Retour à Ithaque*, de Laurent Cantet, photographié par Diego Dussuel, tourné en Alexa et optiques PV Primo. ■

► Emmy Awards 2014

● Meilleure série dramatique *Breaking Bad*, tourné en Arricam ST/LT, Cooke S4

● Meilleure série de comédie *Modern Family*, tourné en Alexa, Master Prime, Ultra Prime

● Meilleure minisérie

Fargo, tourné en Alexa

● Meilleur téléfilm

The Normal Heart, tourné en Arricam ST, Zeiss G.O., Bauch & Lomb

● Meilleure photographie pour une minisérie ou téléfilm

Sherlock: His Last Vow, photographié par Neville Kid et tourné en Alexa. ■

► IBC 2014 Amsterdam

Arri sera présent au salon IBC à Amsterdam du 12 au 16 septembre, Hall 11 Stand F21. ■

Eclair Group associé AFC

► Nominations chez Eclair Group

Au mois de mai dernier, Olivier Sibener, consultant du Cabinet Alvarez & Marsal, spécialisé dans la réorganisation d'entreprises, a été nommé président du directoire d'Eclair Group par le FCDE, nouvel actionnaire de référence depuis son entrée dans le capital d'Eclair Group en juin 2013.

Aujourd'hui, Olivier Sibener est heureux d'annoncer la nomination de Frédéric Baroudel au poste de Directeur Commercial Groupe.

Directeur commercial cinéma depuis 1995 dans le domaine de la postproduction, Frédéric Baroudel a plus de 20 ans d'expérience.

Il aura pour mission d'animer et de développer les actions commerciales d'Eclair Group, au niveau des activités de postproduction, de patrimoine et de distribution, entouré de Pierre Boustouller en patrimoine et de David Karoutchi en distribution. ■

Panavision Alga associé AFC

► Nouveautés matériels chez Alga

Combi Energy & Tête Ulti Head

Combi energy

● 2 000 WH, tension nominale utilisable 220 V-24 V-12 V

● Durée de charge typique 4 heures. Utilisation -20°+60°

● L 450 mm x H 550 mm x P 30 mm.

● Etanche et choc résistant

● Utilisations : matériel idéal pour le back up, enregistrement de données caméra, moniteur...

Tête Ulti Head

● Poids 23 kg, charge maxi 45 kg

● Vitesse de rotation maxi 120°/seconde

● Motion control, multi remote

● Très rapide de mise en œuvre, simple d'utilisation

● Configuration L, U, roll 360°

● Economique. ■



Panavision Alga associé AFC

► Panavision Boutique

La Boutique a maintenant un nouveau site plus pratique et convivial où vous pourrez trouver tous les articles dont vous avez besoin pour votre tournage, www.panavisionboutique.com.

Nouvelle présentation, nouvelle page d'accueil, facilité d'accès à nos produits par catégorie et/ou par métier (assistants caméra, régie, électro, machino, photographe, informaticien). Visibilité et mise à jour du stock des produits 24h/24h. Moteur de recherche intuitif. Plan d'accès si besoin de vous déplacer en nos locaux. Expédition de vos commandes via So Colissimo ou enlèvement sur place. **Pour rappel la boutique est ouverte le lundi, mardi et jeudi de 9h à 13h et de 14h à 18h, et le mercredi et vendredi de 9h à 13h et de 14h à 16h. Carole et Serge sont à votre écoute pour vous conseiller au 01 48 13 25 55 ou à boutique@panavision.fr** ■



► Nouvelle adresse de Panalux

La nouvelle adresse de Panalux est dorénavant au Valad Parc Jean Mermoz, 53 rue de Verdun, 93120 La Courneuve.

Tél. : 01 81 81 92 12.

A noter que le site est facilement accessible aux camions.

Toute l'équipe de Panalux se tient à votre service du lundi au vendredi de 9h à 18h30. ■



► Nouveautés festivals

Festival International de Toronto (TIFF) du 4 au 14 septembre

● *Meutre à Pacot* de Raoul Peck, image Eric Guichard ^{AFC}, tourné en Sony F55 Raw Panavision, optiques série mini Cooke S4j, zoom Angénieux Optimo 28-76 mm, sélectionné en section Masters.

● *Loin des hommes* de David Oelhoffen, image Guillaume Deffontaines ^{AFC}, sélectionné en section Special presentations

● *Gemma Boverly* d'Anne Fontaine, image de Christophe Beaucarne ^{AFC, SBC}, sélectionné en section Special presentations

● *Sils Maria* d'Olivier Assayas, image Yorick Le Saux, sélectionné en section Special presentations

● *The Search* de Michel Hazanavicius, image Guillaume Schiffman ^{AFC}, sélectionné en section Special presentations.

Mostra internationale de cinéma de Venise

du 27 août au 6 septembre

● *Loin des hommes* de David Oelhoffen, image Guillaume Deffontaines ^{AFC}, sélectionné en compétition officielle.

Festival International du film de San Sebastian

du 19 au 28 septembre

● *Samba* de Olivier Nakache-Eric Toledano, image Stéphane Fontaine ^{AFC}, tourné en Red Epic, optiques série Cooke S4 PL, zooms Angénieux Optimo 28-16 mm et 45-120 mm, en clôture du festival.

Bravo et bonne chance à toutes les équipes! ■

► Sorties septembre :

● *Hippocrate*, de Thomas Lilti, image de Nicolas Gaurin, 1^{er} assistant Aurélien Cauchoir, tourné en Arri Alexa Plus, optiques ensemble Primo Standard, machinerie, Panavision Alga

● *Maintenant ou jamais*, de Serge Frydman, image Pierre-Hugues Galien ^{AFC}, 1^{er} assistante Maud Lemaistre, tourné en Red Epic, optiques Panavision séries C, E, G anamorphiques, zoom Angénieux Optimo, machinerie, Panavision Alga

● *Gemma Boverly*, d'Anne Fontaine, image de Christophe Beaucarne ^{AFC, SBC}, 1^{er} assistant Luc Pallet, tourné en Sony F65, optiques Panavision série G anamorphique, zoom Angénieux HR 25-250, machinerie, Panavision Alga

● *Bon rétablissement!*, de Jean Becker, image Jean-Claude Larrieu ^{AFC}, 1^{er} assistant Tarik Rebeih, tourné en Red Epic, optiques série Cooke S4, Panavision Rhône-Alpes

● *Sils Maria*, d'Olivier Assayas, image Yorick Le Saux, 1^{er} assistant Pier Luigi De Palo, tourné en Arri Lite, optiques ensemble Primo Standard, machinerie, Panavision Alga. ■

► Départs tournage :

● *The Valley of Love*, de Guillaume Nicloux, image de Christophe Offenstein

● *Machin machine*, de Clovis Cornillac, image Thierry Pouget

● *Marguerite*, de Xavier Giannoli, image de Glynn Speakert

● *Floride*, de Philippe Le Guay, image Jean-Claude Larrieu ^{AFC}

● *L'Élan*, de Etienne Labroue, image Bruno Romiguière

● *L'Odeur de la mandarine*, de Gilles Legend, image Yves Angelo

● *Je ne suis pas un salaud*, de Emmanuel Finkiel, image Alexis Kavryrchine

● *Le Convoi*, de Frédéric Schoendoerffer, image Vincent Gallot. ■

Rosco associé AFC

► Comparaison des filtres de diffusion Rosco

Le photographe Jay P. Morgan, qui dirige The Slanted Lens, a testé les performances de plusieurs types de diffusion Cinégel de Rosco. Il fait partager les résultats de ce travail dans une vidéo qui est partie prenante d'un tutoriel sur l'éclairage.

● **Voir cette vidéo – en anglais – présentant et comparant les propriétés des différents filtres de diffusion Rosco Cinégel**

<http://www.afcinema.com/Comparaison-des-filtres-de-diffusion-Rosco.html>

● **Informations complémentaires sur la gamme complète de diffusion Cinégel sur le site Internet de Rosco**

http://www.rosco.com/uk/french/filters/cinégel.cfm?CategoryID=6&utm_source=FRNCH&utm_medium=EDM&utm_campaign=SLANTEDLENS ■



Thales Angénieux associé AFC

► 1964 – 2014 : il y a 50 ans, Ranger 7 prenait les premières photos à bout portant de la Lune

Il y a 50 ans... Le 31 juillet 1964, Ranger 7 prenait les premières images à bout portant de la lune. Ces images étaient faites par une optique Angénieux 25 mm f:0,95 M1.

Le programme Ranger est une série de 9 missions non habitées lancée par les Etats-Unis dans les années soixante, entre 1961 et 1965, dont l'objectif était d'obtenir les premières images à bout portant de la surface de la Lune : des informations topographiques de première importance utiles pour les projets Surveyor et Apollo.

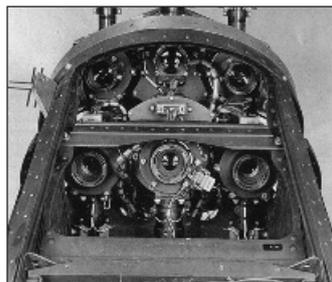
Les navettes Ranger étaient conçues pour prendre des images de la surface de la Lune, et les transmettre à la terre jusqu'à ce que la navette soit détruite lors de son impact avec la surface lunaire. Une série d'incidents ont conduit à l'échec des six premiers vols.

Ranger 7 fut la première mission spatiale à transmettre à la Terre avec succès des images de la lune. Ce fut aussi le premier vol totalement réussi du programme Ranger. Lancée le 28 juillet 1964, Ranger 7 atteint la Lune le 31 juillet 1964.

Ranger 6, 7, 8 et 9 étaient des vaisseaux de type Block 3. Ces vaisseaux reposaient sur une base en aluminium de forme hexagonale d'1,50 m de large sur laquelle étaient montées



Ranger 7



Structure du système de captation TV, au centre, 2 caméras à balayage complet entourées de 4 caméras à balayage partiel

les unités de propulsion et d'alimentation, elles-mêmes surmontées d'une tour conique ouverte sur le côté où se trouvaient les caméras télévision. Deux ailes de panneaux solaires, large de 739 mm et longue de 1 537 mm, étaient situées à l'opposé l'une de l'autre de chaque côté de la base pour une envergure totale de 4,6 m. Une antenne parabole orientable était accrochée à la base, éloignée ainsi des panneaux solaires.

Une antenne cylindrique quasi multi-directionnelle était installée au sommet de la tour conique pour une hauteur totale de l'ensemble de 3,6 m. L'engin avait à son bord six caméras télévision Vidicon. Les caméras étaient installées selon deux chaînes séparées, chacune contenant ses propres alimentations, horloges, et émetteurs pour augmenter la fiabilité et la probabilité d'obtenir des images de qualité. Aucune autre fonctionnalité n'était prévue à bord de Ranger 7. La première chaîne se composait de deux caméras à scanning complet, l'une grand angle (25 degrés de champ et 25 mm de longueur de focale) désignée caméra A, l'autre la caméra B pour des angle rapproché (8,4 degrés de champ et 76 mm de longueur de focale). La deuxième chaîne se composait de quatre caméras à scanning partiel, p-cameras équipées de deux optiques téléphoto et de deux optiques grand angle.

Plus de photos à l'adresse

<http://www.afcinema.com/1964-2014-il-y-a-50-ans-Ranger-7-prenait-les-premieres-photos-a-bout-portant-de-la-Lune.html>

Les trois caméras positionnées sur le rang du bas étaient montées avec l'objectif 25 mm f:0,95 d'Angénieux et destinées aux prises de vues grand angle dans des logements spécialement modifiés, alors que les trois caméras du haut étaient équipées des mêmes optiques B&L 76 mm f:2 Super-Baltar utilisées pour Ranger 6 et destinées aux prises de vues serrées. Les optiques grand angle 25 mm Angénieux furent ajoutées à l'équipement des Ranger 7 et autres missions Ranger. Ainsi les trois missions accomplies du programme Ranger utilisaient des optiques Angénieux alors que les six précédentes sans optique Angénieux échouèrent.



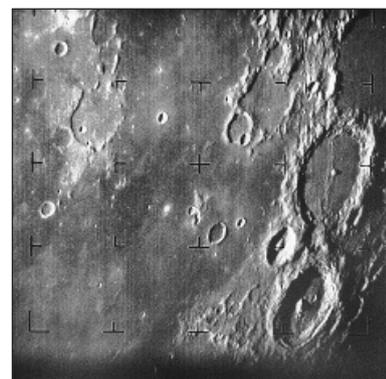
25 mm M1 (1962-1963)

Ranger 7 a pu transmettre des photos jusqu'à son impact sur le sol lunaire, dénommé par la suite Mare Cognitum au sud du cratère Copernicus. Le système

de caméras à scanning complet commença à transmettre des images à 1308 UT le 31 juillet 1964, 17 mn 13 s avant son impact sur le sol. Le système à scanning partiel commença quant à lui à transmettre à 1312 UT, 13 mn 40 s avant l'impact. La dernière transmission du système à scanning complet eut lieu entre 2,5 et 5 secondes avant l'impact, alors que la dernière image à scanning partiel fut prise entre 0,2 et 0,4 secondes avant l'impact et donnant une résolution de 50 cm. Le mouvement de l'image devient plus important sur les dernières images. La mission Ranger a rapporté 4 308 clichés de la lune d'excellente qualité, environ 1 000 fois meilleure que celle faite avec les télescopes les plus sophistiqués depuis la Terre.

Parallèlement au programme Ranger, Angénieux collabora avec la NASA pour la préparation du programme Apollo dont l'objectif était d'envoyer un homme sur la Lune. La NASA mit en place les programmes Mercury (1958-1963) et Gemini (1964-1966) dans le but de tester les configurations d'équipement et de maîtriser les techniques de manœuvres pour les astronautes à proximité de la Terre avant leur voyage vers la Lune. Alors que le programme Mercury avait pour but d'envoyer un homme dans l'Espace, le programme Gemini visait le contrôle de l'engin spatial. Une optique fixe Angénieux 18 mm montée sur caméra Maurer était à bord du vaisseau Gemini X dont l'objectif principal était la rencontre avec une fusée Agena, son amarrage avec sortie extra-véhiculaire. Gemini X fut la première mission totalement réussie du programme Gemini.

Au cours de la mission Apollo 12, en novembre 1969, la caméra couleur TV Westinghouse fut installée sur la Lune mais, après avoir été exposée au soleil, ne put prendre d'images. Les premières images vidéo en couleur depuis la surface de la Lune furent prises lors de la mission Apollo 14 en janvier 1971 grâce à un zoom Angénieux 6x25 mm. ■



Première image de la Lune prise le 31 juillet 1964 depuis Ranger 7 par une optique Angénieux 25 mm f:0.95

Transvideo associé AFC

► **Transvideo sera présente à IBC sur le stand 11.F31.**

Plusieurs nouveaux produits seront présentés :

● **Le StarliteHD** dans sa robe finale et avec ses accessoires viewfinder, batteries et supports spécialisés.



StarliteHD et ses accessoires

C'est un moniteur OLED de 5" qui offre des rapports de tournage sous forme de PDF et enregistre automatiquement des dailies en H.264

● De nombreuses évolutions du **Cine-MonitorHD** avec une compatibilité des métadonnées des caméras RED.

● Un nouveau **CineMonitorHD X-SBL** en 8" et avec 1500 Nits de luminosité – parfait pour les utilisateurs Steadicam les plus exigeants.



CineMonitorHD8 X-SBL - 1500 Nits

● Le **CineMultiTrack** qui est un système de suivi de plusieurs objets/personnes en temps réel et qui donne la distance de chaque objet par rapport à l'objectif. Compatibilité annoncée avec les systèmes Preston Cinema.

● Et de nombreux accessoires pour les caméras ou le Steadicam.

Aaton-Digital y présentera le Cantar-X3 dans sa version commercialisable.



Le Cantar-X3 d'Aaton-Digital

Nous aurons plusieurs invités sur notre stand :

● **Film and Digital Times** avec la présence de Jon Fauer^{ASC}

● **Tiffen - Steadicam** qui présentera son nouveau M1

● **Sachtler - Artemis** qui présentera ses dernières évolutions

" Happy hour " tous les jours sauf dimanche à partir de 17 heures sur le stand. ■

TSF associé AFC

► **Antoine Roch^{AFC} termine le premier long métrage tourné avec les nouveaux objectifs Cooke Anamorphic/i**

L'équipe TSF Caméra est fière d'avoir accompagné Antoine Roch sur le tournage du prochain film de Yann Gozlan intitulé *Un homme idéal*, produit par 24/25 Films. Particularité de ce film démarré fin mai 2014, ce sera le premier long métrage au monde à utiliser les nouveaux Cooke anamorphiques.

En discussion avec Antoine, il nous fait part de sa grande satisfaction du résultat à l'image qu'ont permis les Cooke anamorphiques montés sur une Arri Alexa en 4/3. « J'ai retrouvé le plaisir du Scope à l'ancienne » malgré la fabrication, la précision mécanique, la fiabilité et une facilité de mise au point tout à fait modernes.

Les focales disponibles à la date de parution de cette Lettre sont les 32, 40, 50, 75 et 100 mm. Sont attendues d'ici peu les focales 25 mm et 135 mm qui compléteront la série de base.

Cooke nous promet aussi de nouvelles focales pour 2015. Peut-être seront-elles annoncées lors du salon Cinec à Munich ? A suivre donc... ■



Antoine Roch, à l'ocilleton de la caméra, et Mathieu Demontgrand, 1^{er} assistant opérateur - Photo Haruyo Yakoto, assistant vidéo

► **Rectificatif**

En page 16 de la dernière Lettre (n° 244), sous la rubrique " films AFC ", il fallait lire à propos du film d'Antoine Blossier A toute épreuve, photographié par Pierre Aim^{AFC} : " Lumière : TSF Lumière ". Que notre membre associé veuille bien excuser cette coquille non désirée, tout comme Thierry Canu et Mathieu Caudroy dont les patronymes ont été très légèrement écorchés ! [NDLR] ■

date à retenir

**Ciné-club de l'Ecole Louis-Lumière
lundi 29 septembre à 19h30**

► Les étudiants de l'Ecole Louis-Lumière ont fixé la date de la première séance de l'année, à savoir le lundi 29 septembre, à 19h30, au cinéma Grand Action. L'invité de la prochaine séance n'étant pas encore définitif, n'hésitez pas à consulter le site du Ciné-club.
<http://www.cineclub-louislumiere.com/>

Rappelons qu'Arri, K5600 Lighting, Thalès Angénieux et Transvideo apportent leur soutien au Ciné-club de l'Ecole Louis-Lumière. ■



www.afcinema.com

Coprésidents

Matthieu POIROT-DELPECH
Rémy CHEVRIN
Nathalie DURAND

Président d'honneur

• Pierre LHOMME

Membres actifs

Michel ABRAMOWICZ
Pierre AÏM
• Robert ALAZRAKI
Jérôme ALMÉRAS
Michel AMATHIEU
Richard ANDRY
Thierry ARBOCAST
• Ricardo ARONOVICH
Yorgos ARVANITIS
Lubomir BAKCHEV
Diane BARATIER
Laurent BARÈS
Christophe BEUCARNE
Renato BERTA
Régis BLONDEAU
Patrick BLOSSIER
Jean-Jacques BOUHON
Dominique BOUILLERET
Céline BOZON
Dominique BRENGUIER
Laurent BRUNET
Sébastien BUCHMANN
Stéphane CAMI
Yves CAPE

François CATONNÉ
Laurent CHALET
Benoît CHAMAILLARD
Olivier CHAMBON
Caroline CHAMPETIER
Denys CLERVAL
Arthur CLOQUET
Laurent DAILLAND
Gérard de BATTISTA
Bernard DECHET
Guillaume DEFFONTAINES
Bruno DELBONNEL
Benoît DELHOMME
Jean-Marie DREUJOU
Eric DUMAGE
Patrick DUROUX
Jean-Marc FABRE
Etienne FAUDUET
Jean-Noël FERRAGUT
Stéphane FONTAINE
Crystel FOURNIER
Pierre-Hugues GALIEN
Pierric GANTELMi d'ILLE
Claude GARNIER
Eric GAUTIER
Pascal GENNESSEAUX
Dominique GENTIL
Jimmy GLASBERG
• Pierre-William GLENN
Agnès GODARD
Éric GUICHARD
Thomas HARDMEIER
Antoine HÉBERLÉ

Gilles HENRY
Jean-François HENSGENS
Julien HIRSCH
Jean-Michel HUMEAU
Thierry JAULT
Vincent JEANNOT
Darius KHONDJI
Marc KONINCKX
Willy KURANT
Romain LACOURBAS
Yves LAFAYE
Pascal LAGRIFFOUL
Alex LAMARQUE
Jeanne LAPOIRIE
Jean-Claude LARRIEU
François LARTIGUE
Pascal LEBEGUE
• Denis LENOIR
Dominique LE RIGOLEUR
Philippe LE SOURD
Hélène LOUVART
Laurent MACHUEL
Armand MARCO
Pascal MARTI
Vincent MATHIAS
Claire MATHON
Pierre MILON
Antoine MONOD
Jean MONSIGNY
Vincent MULLER
Tetsuo NAGATA
Pierre NOVION
Luc PAGÈS

Philippe PAVANS de CECCATTY

Philippe PIFFETEAU
Gilles PORTE
Pascal POU CET
David QUESEMAND
• Edmond RICHARD
Pascal RIDAO
Jean-François ROBIN
Antoine ROCH
Philippe ROS
Denis ROUDEN
Philippe ROUSSELOT
Guillaume SCHIFFMAN
Wilfrid SEMPÉ
Eduardo SERRA
Gérard SIMON
Andreas SINANOS
Marie SPENCER
Gérard STERIN
Tom STERN
André SZANKOWSKI
Manuel TERAN
David UNGARO
Kika Noëlie UNGARO
Charlie VAN DAMME
Philippe VAN LEEUW
Jean-Louis VIALARD
Myriam VINOUCOUR
Romain WINDING

• Membres fondateurs

Associés et partenaires : AATON-DIGITAL • ACC&LED • ACS France • AILE IMAGE • AIRSTAR DISTRIBUTION • ARANE GULLIVER • ARRI CAMERA • BINOCLE • BRONCOLOR - KOBOLD • CARTONI • CINÉ LUMIÈRES de PARIS • CINESYL • CININTER • CODEX • DIGIMAGE • DIMATEC • DOLBY • ÉCLAIR GROUP • ÉCLALUX • EMIT • FUJIFILM • HD SYSTEMS • K 5600 LIGHTING • KEY LITE • KGS DEVELOPMENT • KODAK • LEE FILTERS • L'E.S.T - ADN • LOUMASYSTEMS • LUMEX • MALUNA LIGHTING • MIKROS IMAGE • NEXTSHOT • NIKON • PANALUX • PANASONIC France • PANAVISION ALGA • PANAVISION CINÉCAM • PAPA SIERRA • PROPULSION • ROSCOLAB • RVZ CAMÉRA • RVZ LUMIÈRE • SMARTLIGHT MOTION • SOFT LIGHTS • SONY France • SUBLAB • THALES ANGÉNIEUX • TECHNICOLOR • TRANSPACAM • TRANSPAGRIP • TRANSPALUX • TRANSDVIDEO • TSF CAMÉRA • TSF GRIP • TSF LUMIÈRE • VANTAGE Paris • VITEC VIDEOCOM •

Avec le soutien du et de La fémis, et la participation de la CST